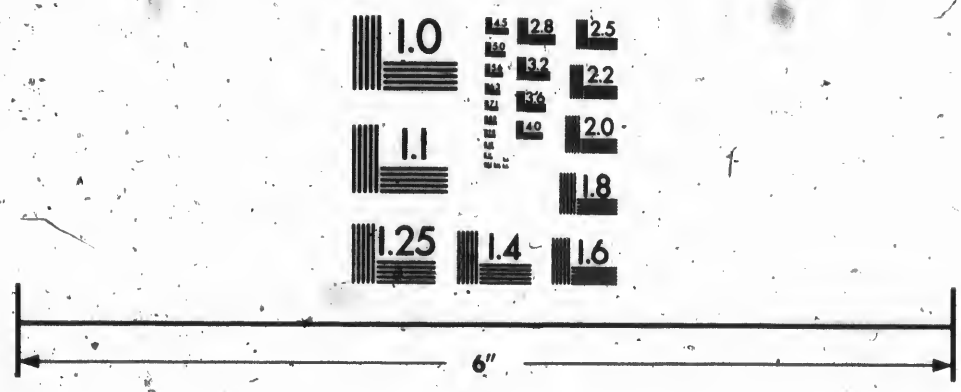
IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)



Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM/ICMH
Microfiche
Series.

CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1986

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [x] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [ ] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [x] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: Pagination continuée du vol. 3

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Includes supplementary material/ Comprend du matériel supplémentaire
- [ ] Only edition available/ Seule édition disponible
- [ ] Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
					✓						

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Seminary of Quebec
Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec
Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

Liturgie N° 2

No. 4.

LES HYMNES

du

BRÉVIAIRE ROMAIN

Traduites littéralement en français avec le texte latin en regard.

PUBLIÉES EN 4 FASCICULES :

Le 1er	en vente	à 10 Cents,
2 ème	"	à 15 Cents.
3 ème	"	à 25 Cents.
4 ème	"	à 25 Cents.

3 exemplaires des quatre fascicules $2.00.

BIBLIOTHÈQUE S.M.B. QUEBEC

Prière d'adresser toute demande au

REV. P. GLADU, O. M. I.

UNIVERSITÉ D'OTTAWA,

OTTAWA, ONT., - - - CANADA.

Bibliothèque
du Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

Nous prenons la liberté de publier les lettres suivantes qui sont de hautes témoignages en faveur de notre publication.

DE L'ARCHEVÊCHE DE QUÉBEC.

ARCHEVÊCHE DE QUÉBEC

QUÉBEC, le 8 Mai, 1900.

RÉVD. PÈRE GLADU O. M. I.

RÉVEREND PÈRE,

Je vous inclus le montant de deux dollars pour trois exemplaires de votre traduction en français des hymnes du Bréviaire. C'est MGR. l'archevêque qui m'a chargé de faire cette commande.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'hommage de mes respects.

Votre humble serviteur,

EUG.-C.-K. LAFLAMME,

A.J. Adm.

COMMUN DES APÔTRES ET DES EVANGÉLISTES.

À VÊPRES.

HYMNE.

Exultet orbis gaudiis :
Cœlum resultet laudibus,
Apostolorum gloriam
Tellus, et astra concinunt.

Vos sæculorum Judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium :
Audite voces supplicum.

Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios
Solvi jubete, quæsumus.

Præcepta quorum protinus
Languor, salusque sentiunt ;
Sanate mentes languidas ;
Augete nos virtutibus.

Ut, cum redibit Arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.

Patri, simulque Filio,
Tibique, sancte Spiritus,
Sicut fuit, sic jugiter
Sæclum per omne gloria. Amen.

Que la terre tressaille d'allégresse ;
Que le ciel retentisse de louanges ;
La terre et les astres célèbrent
La gloire des Apôtres.

O vous juges des siècles
Et vraie lumière du monde,
Les vœux de nos cœurs vous implorent,
Entendez nos voix suppliantes.

Vous qui avez le pouvoir de fermer
Et d'ouvrir le temple du ciel par votre parole,
Daignez, nous vous en supplions,
Nous délier des liens de nos péchés.

La maladie et la santé obéissant sur le champ,
A votre commandement,
Guérissez nos âmes languissantes,
Augmentez en nous les vertus.

Afin que, quand l'arbitre souverain,
Le Christ, viendra à la fin des siècles,
Il nous accorde la jouissance
De l'éternelle joie.

Gloire au Père, gloire au Fils,
Gloire à vous, ô Esprit-Saint,
Comme il fut toujours, comme maintenant et à jamais
Dans tous les siècles. Amen.

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

À MATINES.

HYMNE.—S. Ambroise.

Æterna Christi munera,
Apostolorum gloriam,
Palmas et hymnos debitos
Lætis canamus mentibus.

Ecclesiarum Principes,
Belli triumphales Duces,
Cœlestis aulæ milites,
Et vera mundi lumina.

Devota Sanctorum fides,
Invicta spes credentium,
Perfecta Christi charitas
Mundi tyrannum conterit.

In his Paterna gloria,
In his triumphat Filius,
In his voluntas Spiritus,
Cœlum repletur gaudio.

Patri, simulque Filio,
Tibique sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria. Amen.

Chantons avec des cœurs joyeux
Les bienfaits éternels du Christ ;
Célébrons la gloire des Apôtres, leurs palmes,
Offrons leur le juste tribut de nos hymnes.

Ils sont les princes de l'Eglise,
Les victorieux chefs de ses combats,
Les soldats de la cour céleste,
Et la vraie lumière du monde.

La foi généreuse des Saints,
L'invincible espérance des croyants,
La parfaite charité du Christ,
Ont écrasé le tyran du monde.

En ceux-ci triomphe la gloire du Père,
La gloire du Fils,
L'amour de l'Esprit-Saint ;
En eux le ciel est inondé de joie.

Gloire au Père, gloire au Fils,
Gloire à vous, ô Esprit-Saint,
Comme il fut toujours, comme maintenant et à jamais
Dans tous les siècles. Amen.

AU TEMPS PASCAL.

À VÊPRES.

HYMNE.—S. Ambroise.

Tristes erant Apostoli
De Christi acerbo funere,
Quem morte crudelissima
Servi necarant impii.

Sermone verax Angelus
Mulieribus prædixerat :
Mox ore Christus gaudium
Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apostolos
Currunt statim dum nuntiæ,
Illæ micantes obvia
Christi tenent vestigia.

Galilææ ad alta montium
Se conferunt Apostoli,
Jesuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Les Apôtres restaient attristés
De la mort cruelle du Christ,
Que des serviteurs impies avaient livré
Aux plus cruel des supplices.

Mais un ange vient d'annoncer aux femmes
Cette parole de vérité :
Bientôt le Christ, de sa propre bouche,
Apportera la joie au troupeau.

Tandis qu'elles courent l'annoncer,
Aux Apôtres anxieux,
Elles rencontrent Jésus glorieux
Et s'approchant, elles embrassent ses pieds. (1)

Les Apôtres se rendent
Sur les hautes montagnes de Galilée,
Leurs vœux s'accomplissent
Et ils ont le bonheur de voir Jésus environné de gloire.

Afin que vous soyez toujours,
O Jésus la joie pascale de nos âmes ;
Délivrez de la mort cruelle du péché
Ceux que vous avez fait renaître à la vie.

Gloire à Dieu le Père,
Gloire au Fils qui est ressuscité
Et gloire au Saint-Esprit
Dans les siècles éternels. Amen.

(1) Christi *tenent vestigia*, pour Christi tenent pedes St. Math. 28-9

À LAUDES.

HYMNE.—S. Ambroise *ou* Venance Fortunat.

Paschale mundo gaudium
Sol nuntiat formosior,
Cum luce fulgentem nova
Jesum vident Apostoli.

In carne Christi vulnera
Micare tamquam sidera
Mirantur, et quidquid vident
Testes fideles prædicant.

Rex Christe clementissime,
Tu corda nostra posside.
Ut lingua grates debitas
Tuo rependat nomini.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
Insempiterna sæcula. Amen.

Un soleil plus brillant
Annonce au monde la joie pascale,
Les Apôtres voient Jésus,
Resplendissant d'une lumière nouvelle,

Ils admirent dans la chair du Christ
Ses plaies étincelantes comme des astres.
Et, témoins fidèles, ils publient
Tout ce qu'ils voient.

O Christ, roi très clément,
Que ce soit vous qui possédiez nos cœurs,
Afin que notre langue rende à votre nom
Les actions de grâces qui lui sont dues.

Pour que vous soyez toujours, ô Jésus,
La joie pascale de nos âmes,
Délivrez de la mort cruelle du péché
Ceux que vous avez fait renaître à la vie.

Gloire à Dieu le Père
Et à son Fils qui est ressuscité des morts
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet
Dans les siècles éternels. Amen.

COMMUN D'UN MARTYR.

HORS LE TEMPS PASCAL.

À VÊPRES.

HYMNE.—S. Ambroise.

Deus tuorum militum
Sors, et corona, præmium,
Laudes canntes Martyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudia,
Et blanda fraudum pabula
Imbuta felle deputans.
Fervenit ad cœlestia.

Pœnas cucurrit fortiter,
Et sustulit viriliter,
Fundensque pro te sanguinem.
Æterna dona possidet.

Ob hoc precatu supplici
Te poscimus, piissime :
In hoc triumpho Martyris
Dimitte noxam servulis.

Laus, et perennis gloria
Patri sit, atque Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

O Dieu, qui êtes de vos soldats
Le partage, la couronne et la récompense ;
Pendant que nous chantons les louanges de votre saint Martyr,
Délivrez-nous des liens du péché.

Les joies du monde
Et leurs attraits flatteurs et perfides
Il les a jugées pleines de fiel ;
Et il est arrivé au céleste séjour.

Il a couru avec intrépidité aux supplices,
Il les a supportés sans faiblir,
Et, répandant son sang pour vous,
Il est entré en possession des biens éternels.

C'est pourquoi, d'une humble prière,
Nous vous supplions, ô Dieu très clément !
En ce jour anniversaire du triomphe de votre Martyr,
Accordez à vos serviteurs la rémission de leurs péchés.

Louange et gloire éternelle
Soient au Père et au Fils,
Ainsi qu'à l'Esprit-Saint consolateur,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Invicte Martyr, unicum
Patris secutus Filium,
Victis triumphas hostibus,
Victor fruens cœlestibus.

Tui precatus munere
Nostrum reatum dilue,
Arcens mali contagium,
Vitæ repellens tædium.

Soluta sunt jam vincula
Tui sacrati corporis :
Nos solve vinclis sæculi
Dono superni Numinis.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Invincible Martyr,
Vous avez suivi le Fils unique du Père ;
Et maintenant que vos ennemis sont vaincus,
Vous triomphez et vous jouissez en vainqueur des biens célestes.

Par le bienfait de votre prière,
Effacez la tache du péché.
Arrêtez la contagion du mal ;
Chassez au loin les ennuis de la vie.

Déjà les liens de votre saint corps
Ont été brisés ;
Délivrez-nous aussi des attaches du monde,
Par un don du Dieu suprême.

Gloire soit à Dieu le Père,
Et à son Fils unique
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

POUR PLUSIEURS MARTYRS

AU TEMPS PASCAL.

À VÊPRES.

HYMNE.

Rex gloriose Martyrum,
Corona confitentium,
Qui respuentes terrea
Perducis ad cœlestia.

Aurem benignam protinus
Intende nostris vocibus
Trophæa sacra pangimus :
Ignosce quod deliquimus.

Tu vincis inter Martyres,
Parcisque Confessoribus :
Tu vince nostra crimina,
Largitor indulgentiæ.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

Roi glorieux des Martyrs
Et couronne de ceux qui confessent votre nom :
Vous qui conduisez aux cieux
Ceux qui dédaignent les biens de la terre ;

Prêtez à l'instant une oreille favorable
Aux élans de notre voix ;
Nous chantons les trophées de vos Saints,
Pardonnez-nous les fautes que nous avons commises.

C'est vous qui triomphez dans les Martyrs,
Et votre miséricorde éclate dans les Confesseurs ;
Daignez triompher de nos crimes
En nous accordant le pardon.

Gloire à Dieu le Père
Et à son Fils unique
Ainsi qu'à l'Esprit Paraclet,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

À MATINES.

HYMNE.

Christo profusum sanguinem,
Et Martyrum victorias,
Dignamque cœlo lauream
Lætis sequamur vocibus.

Terrore victo sæculi,
Pœnisque spretis corporis,
Mortis sacræ compendio
Vitam beatam possident.

Traduntur igni Martyres,
Et bestiarum dentibus :
Armata sævit ungulis
Tortoris insani manus.

Nudata pendent viscera ;
Sanguis sacratus funditur :
Sed permanent immobiles
Vitæ perennis gratia.

Te nunc Redemptor quæsumus,
Ut martyrum consortio
Jungas precantes servulos
In sempiterna sæcula. Amen.

Chantons dans l'allégresse
Le sang répandu pour le Christ,
Les victoires des Martyrs,
La couronne qu'ils ont méritée dans le Ciel :

Ils ont vaincu les terreurs du siècle,
Ils ont méprisé les souffrances du corps,
Au prix d'une mort sainte,
Ils possèdent la vie bienheureuse.

Les Martyrs sont livrés au feu,
Aux dents des bêtes féroces ;
La main d'un bourreau furieux
S'arme contre eux d'ongles *de fer*.

Leurs entrailles mises à nu s'échappent ;
Leur sang béni ruisselle ;
Mais la grâce les soutient,
Le désir de la vie éternelle les rend inébranlables.

Nous vous en supplions maintenant,
ô divin Rédempteur,
Daignez accorder aux humbles serviteurs qui vous en prient,
La grâce de partager le bonheur des Martyrs
Dans les siècles éternels. Amen.

COMMUN DE PLUSIEURS MARTYRS.
HORS LE TEMPS PASCAL.

A VÊPRES.

HYMNE.

Sanctorum meritis inclyta gaudia
Pangamus, socii, gestaque fortia :
Gliscens fert animus promere cantibus
Victorum genus optimum,

Hi sunt, quos fatue mundus obhorruit ;
Hunc fructu vacuum, floribus aridum
Contempsere tui nominis asseclæ,
Jesu, Rex bone Cœlitum.

Hi pro te furias, atque minas truces
Calcarunt hominum, sævaque verbera :
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis more bidentium :
Non murmur resonat, non querimonia;
Sed corde impavido mens bene conscia,
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere,
Quæ tu Martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine fulgidis
Cingunt tempora laureis.

Te, summa o Deitas unaque poscimus,
Ut culpas abigas, noxia subtrahas
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant. Amen

Unissons-nous pour chanter les mérites des Saints,
Leurs actions héroïques, leurs joies triomphantes ;
Le cœur se sent pressé du désir de célébrer
La race illustre des vainqueurs.

Voilà ceux qu'un monde insensé avait en horreur ;
Ils l'ont méprisé ce monde, stérile, sans fleurs et sans fruits,
Pour demeurer fidèles à votre nom,
O Jésus, doux Roi des bienheureux.

Pour vous ils ont bravé les fureurs,
Les terribles menaces des hommes et toute la rigueur des fouets ;
Ils ont triomphé des ongle de fer qui déchirent leurs corps
Mais qui n'ont pu affaiblir leur âme.

Ils tombent sous le glaive comme de jeunes brebis ;
L'on n'entend ni plainte, ni murmure ;
Mais parce que leur conscience est sans reproche,
Ils conservent la patience dans un cœur tranquille.

Quelle voix, quel langage pourrait redire
Les récompenses que vous préparez à vos Martyrs ?
Empourprés de leur propre sang,
Ils reçoivent la couronne étincelante du triomphe.

Trinité souveraine qui êtes un seul Dieu, nous vous en supplions,
Effacez nos péchés, éloignez ce qui peut nous nuire ;
Donnez la paix à vos serviteurs afin qu'ils chantent
Votre gloire dans tous les siècles.
Amen.

COMMUN D'UN CONFESSEUR PONTIFE.

À VÊPRES.

HYMNE.

Iste Confessor Domini colentes
Quem pie laudant populi per orbem
Hac die lætus meruit beatos
Scandere sedes.

Ce saint Confesseur du Seigneur,
dont les peuples honorent la mémoire,
Et répètent avec piété les louanges sur la terre,
A mérité d'entrer aujourd'hui
Plein de joie dans le ciel.

Si non est dies obitus,
Quod indicant in Proprio litteræ, m. t. v. *dicatur* :
Hac die lætus meruit supremos.
Laudis honores.

Si ce n'est pas le jour anniversaire de la mort du Saint on dit :
En ce jour mérita plein de joie,
Les louanges et les honneurs célestes.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam,
Donec humanos animavit auræ
Spiritus artus.

Pieux, prudent, humble et pudique,
Il mena une vie sobre et sans tache,
Tant que le souffle de la vie,
Anima son corps mortel.

Cujus ob præstans meritum frequenter,
Ægra quæ passim jacuere membra,
Viribus morbi domitis, saluti
Restituuntur.

Par ses mérites insignes
Souvent des malades et des infirmes aux membres perclus,
Ont triomphé des violences de la maladie
Et sont revenus à la santé.

Noster hinc illi chorus obsequentem
Concinit laudem, celebresque palmas :
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per ævum.

Voilà pourquoi nos voix s'unissent en chœur
Pour chanter ses louanges et son triomphe,
Afin que dans le cours de notre vie,
Il ne cesse point de nous aider par ses prières.

Sit salus illi, decus, atque virtus,
Qui super cœli solio coruscans
Totius mundi seriem gubernat
Trinus et unus. Amen.

Salut, honneur et puissance à Dieu,
Un en trois personnes
Qui, assis brillant de gloire sur le trône céleste,
Gouverne l'univers entier. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Jesu, Redemptor omnium,
Perpes corona Præsulum,
In hac die clementius
Indulgeas precantibus.

Tui sacri qua nominis
Confessor almus claruit,
Hujus celebrat annua
Devota plebs solemnia.

Qui rite mundi gaudia
Hujus caduca respuens,
Æternitatis præmio
Potitur inter Angelos.

Hujus benignus annue
Nobis sequi vestigia :
Hujus precatu servulis
Dimitte noxam criminis.

Sit Christe, Rex piissime,
Tibi, Patrique gloria,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum.
Amen.

Jésus, rédempteur de tous les hommes,
Immortelle couronne des Pontifes,
Daignez en ce jour, avec une grande clémence,
Exaucer ceux qui vous prient.

Le peuple fidèle célèbre
Les solennités annuelles de ce saint
Qui s'est illustré comme confesseur
De votre nom sacré.

Ayant rejeté, comme il le faut faire,
Les joies périssables de ce monde,
Il possède parmi les anges,
Une récompense éternelle.

Accordez-nous, ô Dieu très-bon,
De suivre ses traces
Et remettez, par son intercession,
A vos humbles serviteurs la dette de leurs péchés.

Gloire soit à vous, ô Christ, Roi très miséricordieux,
Gloire soit aussi au Père
Et à l'Esprit consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

COMMUN D'UN CONFESSEUR NON PONTIFE.

À LAUDES.

HYMNE.—S. Ambroise.

Jesu, corona celsior,
Et veritas sublimior,
Qui confitenti servulo
Reddis perenne præmium :

O Jésus, vous êtes la sublime couronne *de vos Saints*
Et la souveraine vérité ;
Vous décernez à l'humble serviteur qui a confessé votre nom
Une récompense éternelle.

Da supplicanti cœtui,
Hujus rogatu, noxii
Remissionem criminis,
Rumpendo nexam vinculi.

Accordez, par l'intercession de ce Saint,
Aux fidèles réunis qui vous implorent,
La rémission de leurs péchés si nuisibles *à leur âme*,
Et rompez le nœud des liens qui les attachent *au mal*.

Anni reverso tempore,
Dies refulsit lumine,
Quo sanctus hic de corpore
Migravit inter sidera.

Le cours de l'année étant révolu,
Nous voyons de nouveau briller le jour glorieux,
Où ce Saint quitta son corps
Pour s'en aller au Ciel.

Hic vana terræ gaudia,
Et luculenta prædia
Polluta sorde deputans,
Ovans tenet cœlestia.

Les vaines joies du monde ;
Les riches possessions de la terre,
Lui paraissaient entachées de souillures,
Il triomphe *aujourd'hui* et possède les biens célestes.

Te, Christe, Rex piissime,
Hic confitendo jugiter,
Calcavit artes dæmonum,
Sævumque averni principem.

O Jésus, Roi très miséricordieux,
Par sa persévérance à confesser votre nom,
Ce saint a foulé aux pieds les ruses des démons
Et *terrassé* le cruel prince des enfers.

Virtute clarus et fide,
Confessione sedulus,
Jejuna membra deferens,
Dapes supernas obtinet.

Illustre par sa vertu, sa foi, sa ferveur à publier vos lois,
Par les jeûnes auxquels il soumettait son corps,
Il a mérité d'être admis au banquet céleste.

Proinde te piissime
Precamur omnes supplices,
Nobis ut hujus gratia
Pœnas remittas debitas.

Nous vous en supplions tous,
O Dieu plein de clémence,
Daignez nous accorder, en considération des mérites de votre serviteur,
La rémission des peines qui nous sont dues.

Patri perennis gloria,
Natoque Patris unico,
Sanctoque sit Paraclito,
Per omne semper sæculum. Amen.

Gloire soit constamment rendue au Père
Et à son Fils unique,
Gloire égale à l'Esprit consolateur toujours,
Dans tous les siècles. Amen.

COMMUN DES VIERGES.

À VÊPRES.

HYMNE.—S. Ambroise.

Jesu, corona Virginum,
Quem Mater illa concipit,
Quæ sola Virgo parturit :
Hæc vota clemens accipe.

Qui pergis inter lilia,
Septus choreis Virginum,
Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia.

Quocumque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personant.

Te deprecamur supplices ;
Nostris ut addas sensibus,
Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri, cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

O Jésus, couronne des Vierges,
Conçu et né de la seule mère,
Qui demeura toujours Vierge,
Dieu clément recevez nos prières,

Vous marchez au milieu des lis,
Environné des chœurs des Vierges :
Epoux éclatant de gloire,
Et vous récompensez vos épouses.

Les Vierges vous suivent partout où vous allez,
Elles s'empressent à votre suite,
En chantant vos louanges,
Et font entendre des hymnes mélodieux.

Nous vous en supplions humblement,
Donnez à nos sens
D'ignorer désormais
Toutes les blessures corruptrices du péché.

Puissance, honneur, louange, gloire,
A Dieu le Père et au Fils
Ainsi qu'au Saint-Esprit consolateur,
Dans les siècles des siècles. Amen.

POUR UNE VIERGE MARTYRE.

À MATINES.

HYMNE.

Virginis Proles, Opifexque Matris,
Virgo quem gessit, peperitque Virgo ;
Virginis partos canimus decora
Morte triumphos.

O Fils de la Vierge et Créateur de votre mère,
Vous qu'elle a porté vierge et que vierge elle a enfanté ;
Nous chantons le triomphe qu'une Vierge
A remporté par une mort glorieuse.

Hæc enim palmæ duplicis beata
Sorte, dum gestit fragilem domare
Corporis sexum, domuit cruentum
Cæde tyrannum.

Cette bienheureuse a obtenu une double palme ;
Tandis qu'elle s'efforçait de dompter en son corps
La faiblesse de son sexe,
Elle a vaincu par sa mort le tyran sanguinaire.

Unde nec morte, nec amica mortis
Mille pœnarum genera expavescens,
Sanguine effuso meruit serenum
Scandere cœlum.

Aussi ne s'effrayant ni de la mort
Ni des mille genres de supplices, attachés à la mort,
Elle a mérité par l'effusion de son sang,
De monter au ciel où toujours règne la paix.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte ;
Ut tibi puro resonemus almum
Pectore carmen.

Daignez, ô Dieu très bon, nous remettre par les prières de cette sainte,
Les peines dues à nos péchés ;
Afin que, d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints cantiques.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Honneur soit toujours au Père, et au Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit leur égal qui procède de l'un et de l'autre :
Gloire à un seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

POUR UNE VIERGE NON MARTYRE.

À MATINES.

HYMNE.

Virginis Proles, Opifexque Matris,
Virgo quem gessit, peperitque Virgo ;
Virginis festum canimus beatæ,
Accipe votum.

O Fils de la Vierge et Créateur de votre mère,
Vous qu'elle a porté vierge et que vierge elle a enfanté ;
Nous célébrons la fête d'une Vierge bienheureuse,
Recevez nos vœux.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte ;
Ut tibi puro resonemus almum
Pectore carmen.

Daignez, ô Dieu très bon, nous remettre par les prières de cette Sainte,
Les peines dues à nos péchés ;
Afin que, d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints cantiques.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Honneur, soit toujours au Père, et au Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit leur égal qui procède de l'un et de l'autre :
Gloire à un seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

COMMUN DES SAINTES FEMMES.

POUR UNE SAINTE FEMME NON MARTYRE.

À MATINES.

HYMNE.

Hujus oratu Deus alme nobis
Debitas pœnas scelerum remitte ;
Ut tibi puro resonemus almum
Pectore carmen.

Daignez, ô Dieu très bon, nous remettre par les prières de cette Sainte
Les peines qui sont dues à nos péchés ;
Afin, que d'un cœur pur,
Nous vous chantions de saints cantiques.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Ut tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Honneur soit toujours au Père et au Fils qu'il engendre,
Et à l'Esprit leur égal qui procède de l'un et de l'autre :
Gloire à un seul Dieu
Dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE. — Silvius Antonianus.

Fortem virili pectore
Laudemus omnes fœminam,
Quæ sanctitas gloria
Ubique fulget inclyta.

Hæc sancto amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc, et per omne sæculum, Amen.

Louons tous cette femme
Au cœur viril,
Car de toutes parts éclate
La gloire de sa sainteté.

Blessée du saint amour de Dieu
Et détestant l'amour dangereux du monde,
Elle parcourt avec courage
Le chemin ardu du ciel.

Domptant son corps par des jeûnes
Et nourrissant son âme du doux aliment
De l'oraison,
Elle parvient ainsi aux joies du ciel.

O Christ, roi des forts,
Vous qui seul accomplissez les grandes choses,
Nous vous le demandons par les prières de cette Sainte,
Ecoutez avec bonté nos supplications.

Gloire à Dieu le Père,
Gloire à son Fils unique,
Et au Saint-Esprit Consolateur,
Maintenant et dans tous les siècles.
Amen.

COMMUN DE LA DÉDICACE D'UNE ÉGLISE.

À VÊPRES.

HYMNE.

Cœlestis Urbs Jerusalem,
Beata pacis visio,
Quæ celsa de viventibus
Saxis ad astra tolleris,
Sponsæque ritu cingeris
Mille Angelorum millibus.

O sorte nupta prospera,
Dotata Patris gloria,
Respersa Sponsi gratia,
Regina formosissima,
Christo jugata Principi,
Cœli corusca Civitas !

Hic margaritis emicant,
Patentque cunctis ostia :
Virtute namque prævia
Mortalis illuc ducitur,
Amore Christi percitus
Tormenta quisquis sustinet.

Scalpri salubris ictibus,
Et tunsione plurima,
Fabri polita malleo
Hanc saxa molem construunt,
Aptisque juncta nexibus
Locantur in fastigio.

Decus Parenti debitum
Sit usque usque Altissimo,
Notoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito,
Cui laus, potestas, gloria
Æterna sit per sæcula. Amen.

Jérusalem, cité céleste,
Bienheureuse vision de paix
Qui êtes bâtie de pierres vivantes
Et qui vous élevez jusqu'aux astres ;
O vous que mille milliers d'anges
Couronnent comme une épouse !

O épouse d'une destinée bienheureuse,
O la plus belle des reines,
Cité brillante du ciel !
Vous avez été dotée de la gloire du Père,
Vous êtes comblée de la grâce de l'epoux,
Vous êtes unie au Christ-Roi.

Ici les portes étincellent de pierreries
Et sont ouvertes à tous,
Car tout mortel y peut entrer
Qui, orné de vertus,
Supporte ses peines
Pour l'amour du Christ.

Les pierres qui forment cet édifice
Ont été taillées par les coup de ciseau salutaire,
Et polies à diverses reprises
Par le marteau de l'ouvrier ;
Il les a jointes et reliées les unes aux autres
Et les a placées sur le faîte.

Honneur soit rendu en tout lieu
Au Dieu très-haut :
Père, Fils et Saint-Esprit,
A qui appartiennent la louange, la puissance et la gloire
Pendant toute l'éternité. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Alto ex Olympi vertice
Summi Parentis Filius,
Ceu monte desectus lapis
Terras in imas decidens,
Domus supernæ, et infimæ,
Utrumque junxit angulum.

Le Fils du Père tout-puissant,
Descend des hauteurs du Ciel
Vers les basses régions de la terre,
Comme une pierre détachée de la montagne ;
Il est la pierre angulaire qui a opéré la jonction
De notre demeure d'ici-bas à notre maison d'en haut.

Sed illa sedes Cœlitum
Semper resultat laudibus,
Deumque Trinum et Unicum
Jugi canore prædicat :
Illi canentes jungimur
Almæ Sionis æmuli.

Mais cette habitation des esprits célestes
Résonne sans cesse de louanges,
Et proclame, par une continuelle harmonie,
Le Dieu un en trois personnes :
Nous unissons nos chants à ce chant,
Emules de la sainte Sion.

Hæc templa, Rex Cœlestium,
Imple benigno lumine :
Huc o rogatus adveni,
Plebisque vota suscipe,
Et nostra corda jugiter
Perfunde cœli gratia.

Roi des cieux, daignez remplir ce temple
De votre bienfaisante lumière ;
Venez en ce lieu, ô vous qu'on y prie,
Recevez les vœux de votre peuple,
Et versez sans cesse dans nos cœurs
La grâce céleste.

Hic impetrent Fidelium
Voces, precesque supplicum
Domus beatæ munera,
Partisque donis gaudeant :
Donec soluti corpore
Sedes beatas impleant.

Qu'ici les prières, et les voix suppliantes
Des fidèles leur obtiennent
Les bienfaits de la patrie bienheureuse,
Et qu'ils se réjouissent d'en avoir obtenu les dons,
Jusqu'à ce que dépouillés de ce corps,
Ils soient mis en possession de l'éternel bonheur.

Decus Parenti debitum
Sit usquequaque Altissimo,
Natoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito,
Cui laus, potestas, gloria
Æterna sit per sæcula. Amen.

[illegible] soit rendu en tout lieu
[illegible] haut,
[illegible]
[illegible]
[illegible] appartiennent la louange, la puissance et la gloire
Pendant toute l'éternité. Amen.

POUR LES FÊTES DE LA B. VIERGE MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE. — S. FORTUNAT.

Ave maris stella,
Dei mater alma,
Atque semper virgo
Felix cœli porta.

Sumens illud Ave
Gabrielis ore,
Funda nos in pace,
Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis,
Profer lumen cæcis,
Mala nostra pelle,
Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem,
Sumat per te preces,
Qui pro nobis natus
Tulit esse tuus.

Virgo singularis,
Inter omnes mitis,
Nos culpis solutos
Mites fac et castos.

Vitam præsta puram
Iter para tutum,
Ut videntes Jesum,
Semper collætemur.

Sit laus Deo Patri,
Summo Christo decus,
Spiritui sancto,
Tribus honor unus. Amen.

Salut, étoile de la mer,
Douce Mère de Dieu
Vierge en tout temps,
Heureuse porte du ciel.

Recevant cet *Ave*
De la bouche de Gabriel,
Etablissez-nous dans la paix,
Par le changement du nom d'Eva. (1)

Brisez les liens des coupables,
Procurez la lumière aux aveugles,
Eloignez de nous les maux dont nous souffrons,
Obtenez-nous tous les biens.

Montrez-vous notre Mère,
Qu'il reçoive par vous nos prières,
Celui qui, né pour nous,
Voulut être votre fils.

Vierge incomparable,
Vierge douce entre toutes,
Après nous avoir délivrés de nos fautes,
Rendez-nous doux et chastes.

Donnez vie innocente,
Sûr pélérinage :
Pour que, voyant Jésus,
Nous nous réjouissions éternellement avec vous.

Louange soit à Dieu le Père,
Gloire au Christ-Roi
Et à l'Esprit-Saint ;
Honneur égal aux trois personnes divines. Amen.

(1) Le sens de cette strophe roule sur le renversement de lettres qu' offrent les mots Ave et Eva.

À MATINES.

HYMNE.—S. Venance Fortunat.

Quem terra, pontus, sidera
Colunt, adorant, prædicant,
Trinam regentem machinam
Claustrum Mariæ bajulat.

Cui luna, sol, et omnia
Deserviunt per tempora,
Perfusa cœli gratia,
Gestant puellæ viscera.

Beata Mater munere,
Cujus supernus Artifex
Mundum pugillo continens,
Ventris sub arca clausus est.

Beata cœli nuntio,
Fecunda sancto Spiritu,
Desideratus Gentibus
Cujus per alvum fusus est.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Celui que la terre, la mer, le ciel
Vénèrent, adorent et proclament,
Celui qui régit ce triple monde,
Marie le porte caché dans son sein.

Celui à qui la lune, le soleil et tous les êtres
Obéissent en tout temps,
Est porté par les entrailles d'une jeune vierge,
Inondée de la grâce divine

Mère bienheureuse d'un tel trésor :
L'Ouvrier divin,
Qui tient le monde entier dans sa main,
Est renfermé dans l'arche de son sein maternel.

Elle est heureuse d'avoir reçu un tel message,
Elle a été rendue féconde par le Saint-Esprit,
Celle dont les entrailles donnèrent au monde,
Le Désiré des nations.

O Jésus, Gloire à vous
Qui êtes né de la Vierge ;
Gloire au Père et à l'Esprit Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.—S. Fortunat.

O Gloriosa virginum,
Sublimis inter sidera,
Qui te creavit, parvulum
Lactente nutris ubere.

Quod Heva tristis abstulit,
Tu reddis almo germine :
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

Tu Regis alti janua,
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem,
Gentes redemptæ, plaudite.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre, et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

O la plus glorieuse des vierges,
Elevée audessus des astres ;
Vous nourrissez du lait de votre sein,
Celui qui vous a créée, devenu petit enfant.

Vous nous rendez par votre auguste Fils,
Ce dont Eve nous avait malheureusement privés ;
Vous ouvrez les portes du Ciel
Pour y faire entrer ceux qui pleurent.

Vous êtes la porte du grand Roi,
Et sa cour, éclatante de lumière.
Nations rachetées, célébrez toutes
La vie qui nous est donnée par cette Vierge.

Gloire à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Gloire au Père et à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

FÊTES MOBILES.

LA 3me. FÉRIE APRÈS LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

L'ORAISON DE N. S. J. C. AU MONT DES OLIVIERS.

À VÊPRES.

HYMNE.

Aspice ut verbum Patris a supernis
Sedibus, clemens, et amore flagrans,
Perditis culpa genitis mederi
Pergit Adami.

Flebilem mundi miserans ruinam,
Et volens nostros reparare casus,
Orat, et prona veniam precatur
Fronte Magister.

Fluctuat secum tot acerba volvens :
Hunc, ait supplex, calicem doloris,
Mi Pater, transfer, tua sed voluntas
Non mea fiat.

Cum premat tristis pavor ima cordis,
Deficit languens Dominus : per artus
Sanguinis sudor fluit, atque guttis
Terra madescit.

At celer summo veniens Olympo
Angelus Jesum recreat jacentem ;
Corpori vires redeunt, novoque
Robore surgit.

Laus, honor Patri, genitæque Proli,
Cui datum nomen super omne nomen,
Et Paracleto decus atque virtus
Omne per ævum. Amen.

Considérez que le Verbe du Père,
Plein de clémence et brûlant d'amour,
Vient du séjour céleste guérir
Les enfants d'Adam perdus par le péché.

Prenant en pitié la ruine déplorable du monde,
Et voulant réparer nos chutes,
Le Maître prie et implore notre pardon,
La face contre terre.

Il se trouble ; tant de prévisions amères se présentent à son esprit !
Mon Père, dit-il en suppliant, éloignez ce calice de douleur,
Mais que votre volonté se fasse
Et non la mienne.

La tristesse et l'effroi oppressent profondément son cœur ;
Le Seigneur languit et s'affaisse,
Une sueur de sang s'échappe de ses membres,
Et des gouttes de ce sang arrosent la terre.

Mais un Ange rapide descend du haut du ciel,
Il console Jésus prosterné ;
Les forces reviennent à son corps épuisé,
Et il se lève avec un nouveau courage.

Louange, honneur au Père et au Fils qu'il engendre,
Auquel a été donné un nom audessus de tout nom ;
Gloire et puissance soient aussi au Paraclet,
Dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Venit e cœlo Mediator alto,
Quem sacri dudum cecinere Vates :
Parce mœrori, lacrymisque amaris,
Filia Sion.

Attulit mortem vetus hortus, unde
Culpa prodivit : novus iste vitam
Hortus en affert, ubi nocte Jesus
Permanet orans.

Vindicem placat Genitoris iram :
Reprimit forti jacienda dextra
Fulmina : occurrit sceleri expiando
Sponte Redemptor.

Sic teret duros laqueos Averni,
Et diu clausam reserabit aulam,
Nos ad æterni revocans beata
Gaudia regni.

Laus, honor Patri, genitæque Proli,
Cui datum nomen super omne nomen:
Et Paracleto decus, atque virtus
Omne per ævum. Amen.

Le Médiateur que les saints Prophètes ont depuis longtemps chanté,
Est venu du haut du ciel :
Mets fin à ta tristesse et sèche tes larmes amères,
Fille de Sion.

De l'antique jardin où la faute fut commise
Nous est venue la mort ; voici que ce nouveau jardin,
Nous apporte la vie où Jésus en prière
Demeure la nuit.

Il calme le couroux vengeur du Père,
Il retient de son bras puissant la foudre près d'éclater.
Il vient pour expier notre crime
S'offrir lui-même en Rédempteur.

Ainsi il détruira les cruelles embûches de l'enfer,
Et rouvrira la porte du ciel, depuis longtemps fermée.
Nous rappelant aux joies éternelles
Du royaume bienheureux.

Louange, honneur au Père et au Fils qu'il engendre,
Auquel a été donné un nom au-dessus de tout nom ;
Gloire et puissance soient aussi au Paraclet,
Dans tous les siècles des siècles.
Amen.

LA 3me. FÉRIE APRÈS LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

LA COMMÉMORAISON DE LA PASSION DE N. S.

À VÊPRES.

HYMNE.

Mœrentes oculi spargite lacrymas,
Et luctu resonent intima cordium,
Illatas refero Numini ab impiis
Pœnas, et fera vulnera.

Accincta heu ! gladiis turba satellitum
Arreptum Dominum fustibus impetit,
Nunc cædit colaphis, nunc quatit horridis
Divinum Caput ictibus.

Haud finis sceleri : traditur improbo
Christus carnifici ; nec mora, barbarus
In Regem Superum non timet impio
Ausu, vertere dexteram.

Audite, o populi : Numen amabile,
Manante ex humeris undique sanguine,
Lictoris rabidi sustinet impetum
Et vocem premit innocens.

Quis non illacrymet ?
Jam nova condidit
Tormenta indomitæ gentis iniquitas ;
Infigit cerebro, proh dolor ! efferis
Sertum vepribus asperum.

Pleurez mes yeux, versez des larmes ;
Retentissez, voix éplorées, au fond des cœurs ;
Je redis les douleurs et les blessures cruelles
Que des impies ont infligées à un Dieu.

Hélas ! la tourbe des satellites armés de glaives
Et de bâtons, vient s'emparer du Seigneur ;
Tantôt on le soufflette, tantôt on assène
Sur son chef sacré, d'horribles coups.

Le forfait ne s'arrête point là :
Le Christ est livré à un infâme bourreau ; sans délai le barbare
Ne craint pas, dans son audace impie,
De porter la main sur le Roi des cieux.

Ecoutez, ô peuples : ce Dieu si aimable,
Dont les épaules ruissellent de sang,
Supporte les violences d'un licteur en fureur,
Et bien qu'innocent il garde le silence.

Qui pourrait retenir ses larmes ?
L'iniquité de ce peuple impitoyable invente de nouveaux tourments :
O douleur ! on enfonce dans sa tête
Une couronne hérissée de cruelles épines.

Heu crimen ! trahitur funibus improbis
Funesti Dominus supplicii ad locum,
Illic oppetiit funere, spiritum
Patri restituens suo.

Passo pro miseris tam fera vulnera,
In terris resonet debita gloria,
Sacrumque assidue nomen in æthera
Humanum genus efferat. Amen.

O crime ! Dans les liens des criminels
Le Seigneur est trainé au lieu du dernier supplice ;
Là, il endure la mort,
Rendant son esprit à son Père.

Que la terre chante la gloire qui est due
A celui qui a souffert, pour des misérables, de si affreuses blessures ;
Que le genre humain porte aux nues
Sans cesse, son nom sacré. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Aspice, infami Deus ipse ligno
Pendet, effuso madidus cruore :
Aspice, immiti manus alma clavo
Finditur alte.

Hunc, velut pravi sceleris ministrum
Inter indignos medium latrones
Cerne : crudelis fuit ista gentis
Dira voluntas.

Pallet heu ! vultus ; caput ecce lassum
Flectitur ; clausis oculis Redemptor
Spiritum sacro meritis onustum
Fundit ab ore.

O cor, æs durum superas gemendo
Ni scelus fergas ; tua culpa Christum
Stipiti affixit, tua culpa morti
Subdidit atræ.

Sit Deo æternum decus, omne in ævum,
Qui pius nostri generis Redemptor,
Criminis labem miseris nocentem
Sanguine tersit. Amen.

Peuples, voyez : au gibet d'infamie
Dieu lui-même est suspendu humide de sang !
Regardez ses mains bienfaisantes, percées de clous
De part en part.

Voyez-le placé entre deux indignes larrons,
Comme s'il avait commis un crime détestable.
Qu'elle a été cruelle
La volonté de ce peuple !

Hélas ! son visage pâlit, voilà que sa tête fatiguée
S'incline ; le Rédempteur a fermé les yeux,
Il exhale avec un dernier soupir
Son âme infinie en mérites.

O cœur, tu es plus dur que l'airain,
Si tu n'expies pas ton forfait en gémissant.
Ton péché a attaché le Christ au bois,
Ton péché l'a soumis à une mort affreuse.

Gloire éternelle à Dieu,
Qui, dans sa miséricorde,
A effacé la tache funeste du péché,
Dans le sang du Rédempteur des hommes. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Sævo dolorum turbine
Jactatur atris obrutus
Pœnis, acerba sustinens,
Redemptor affixus cruci.

Pedes manusque horribili
Clavi cruentant vulnere,
Cor vultus, artus, pectora
Sacro redundant sanguine.

Flet, orat, et clamans obit :
Cor Matris ictum concidit :
Heu Mater ! heu Fili ! dolor
Ingrata frangat pectora !

Montes, sepulchra, saxaque
Scinduntur ; arva, flumina,
Rupes, et æquor contremunt,
Templique velum scinditur.

Sol, luna, cœlum, sidera
Plangunt, et orbis ingemit :
O vos viri, vos parvuli,
Neptæ, puellæ, plangite.

Adstate mœrentes, cruci,
Pedes beatos ungite,
Lavate fletu, tergite,
Comis, et ore lambite.

Tu charitatis victima,
Ut nostra tollas crimina.
Nobis salubri perficis
Adoptionem sanguine.

Nostra ergo pax et gaudium,
Sis vita, Jesu et præmium,
Sis ductor et lux in via,
Merces, corona in Patria. Amen.

Balloté dans un tourbillon de douleurs,
Accablé de peines terribles,
Il endure les souffrances les plus cruelles,
Le Rédempteur attaché à la croix.

Ses pieds et ses mains sont ensanglantés
Par les blessures horribles des clous ;
Son cœur, son visage, ses membres, sa poitrine
Sont inondés du sang divin.

Il pleure, il prie, et jetant un grand cri, il meurt ;
Le cœur de sa Mère est blessé et se pâme :
O Mère ! ô Fils ! que la douleur
Brise nos cœurs ingrats.

Les montagnes et les rocs se fendent,
Les sépulchres s'entr'ouvent, la terre, les fleuves,
Les rochers et la mer frémissent,
Le voile du temple se déchire.

Le soleil, la lune, le ciel, les astres
Sont dans le deuil, et le monde gémit :
O vous tous, hommes, petits enfants,
Epouses, jeunes filles, lamentez-vous.

Tenez-vous au pied de la croix dans l'affliction,
Embaumez ces pieds sacrés,
Lavez-les de vos larmes, essuyez les
De vos cheveux et baisez-les de votre bouche.

O victime d'amour,
Pour effacer nos crimes,
Vous consommez notre adoption
Par votre sang salutaire.

O Jésus, soyez donc notre paix et notre joie
Notre vie et notre bien,
Soyez notre guide et notre lumière dans la voie,
Notre récompense, notre couronne dans la patrie. Amen.

LA 6me. FÉRIE APRÈS LES CENDRES.

LA SAINTE COURONNE D'ÉPINES DE N. S. J.-C.

À VÊPRES.

HYMNE. — Habert de Vabres.

Exite Sion filiæ,
Regis pudicæ virgines,
Christi coronam cernite,
Quam mater ipsa texuit.

Horret revulsis crinibus
Spinis cruentatum caput,
Et vultus ille decolor
Mortem propinquam respicit.

Quæ terra sulcis invia,
Dumis rigens et sentibus,
Lugubre munus protulit,
Quæ sæva messuit manus ?

Christi rubescens sanguine
Aculeos mutat rosis,
Palmamque vincens fructibus,
Spina est triumphis aptior.

Culpis satæ mortalium
Te, Christe, spinæ vulnerant.
Evelle nostras, cordibus
Tuasque nostris insere.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri, cum Filio,
Sancto simul Paraclito.
In sæculorum sæcula. Amen.

Sortez filles de Sion,
Immaculées vierges du Roi,
Voyez la couronne du Christ,
Que votre mère elle-même lui a tressée (1).

Jésus pâlit ; sa chevelure est arrachée.
Sa tête ensanglantée, percée d'épines
Et son visage décoloré
Regarde la mort qui est proche.

Quelle terre hostile à la charrue,
Couverte de ronces et d'épines,
A produit ce funeste présent ?
Quelle main cruelle l'a moissonné ?

Empourprée du sang du Christ,
La couronne change ses pointes en roses ;
L'épine est plus propre au triomphe
Que la palme et porte de meilleurs fruits.

O Christ, les épines produites par les péchés des mortels ;
Vous ont déchiré,
Arrachez celles de nos cœurs,
Et enfoncez-y les vôtres.

Puissance, honneur, louange et gloire
A Dieu le Père et au Fils,
Ainsi qu'à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles des siècles. Amen.

(1). On traduit encore : *Que sa Mère*. . . . La synagogue est cette mère. La Mère de Solomon, au jour des fiançailles de celui-ci, disait : "Filles de Sion, sortez: venez contempler le roi Solomon sous le diadème dont l'a couronné sa mère, au jourde la joie, au jour qu'il appelait de ses vœux."

À LAUDES.

HYMNE. — Habert de Vabres.

Legis figuris pingitur
Christi corona nobilis,
Implexa spinis victima,
Ardensque testatur rubus.

Arcam corona cinxerat,
Mensæque sacrum circulum,
Aramque thure fumidam
Corona nectit ambiens.

Christi dolorum conscia,
Salve, corona gloriæ,
Gemmis et auro pulchrior,
Vincens coronas siderum.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri, cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

La noble couronne du Christ,
Est figurée dans l'ancienne loi :
La victime embarrassée dans les épines,
Et le buisson ardent le prouvent.

Une couronne entourait l'arche,
Et un cercle d'or la table sacrée ;
Une couronne entourait l'autel
Sur lequel brûlait l'encens.

Salut, couronne de gloire
Confidente des douleurs du Christ,
Plus belle que l'or et les pierres précieuses,
L'emportant en excellence sur les couronnes d'étoiles.

Puissance, honneur, louange et gloire
A Dieu le Père et au Fils,
Ainsi qu'à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles des siècles. Amen.

LA 6me. FÉRIE APRÈS LE PREMIER DIMANCHE DU CARÊME.

LA SAINTE LANCE ET LES SAINTS CLOUS DE NOTRE SEIGNEUR.

À VÊPRES.

HYMNE.

Quænam lingua tibi, o Lancea, debitas
Grates pro merito est apta rependere ?
Christi vivificum namque aperis latus,
Unde Ecclesia nascitur.

Hæc est Heva viri de latere exiens,
Olli membra gravis dum sopor occupat :
Hanc quippe alter Adam corde scatentibus
Unda et sanguine, procreat.

O clavi, æqua manet vos quoque gratia,
Christi quando sacris artubus insiti,
Deletum Domini sanguine figitis
Mortis chirographum cruci.

Te, Jesu, Superi laudibus efferant,
Qui Clavorum aditus, signaque Lanceæ
In cœlo retines, vivus ubi imperas,
Cum Patre atque Paraclito. Amen.

O lance, quelle langue est capable
De vous rendre les actions de grâces que vous méritez ?
Car vous ouvrez le côté vivifiant du Christ,
D'où naît l'Eglise.

C'est Eve sortant du côté de son époux,
Tandis qu'il est plongé dans un profond sommeil ;
Le nouvel Adam l'engendre dans l'eau
Et dans le sang qui jaillissent de son cœur.

O clous, une égale reconnaissance vous est due
Lorsque perçant les membres sacrés du Christ,
Vous attachez à la croix l'arrêt de mort
Effacé par le sang du Seigneur.

Que les habitants des cieux célèbrent vos louanges, ô Jésus,
Qui conservez les blessures des clous et la marque de la lance
Dans le ciel, où vous vivez et règnez
Avec le Père et le Paraclet. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Salvete clavi et lancea,
Squalore nuper obsita,
Quæ mersa Christi corpori
Almo rubetis sanguine.

Vos ad scelus Judaica
Elegerat perfidia ;
Sed in ministra gratiæ
Vos vertit e cælo Deus.

Nam quot sacratis artubus
Sculpsistis olim vulnera,
E tot reclusis fontibus
Dona effluunt cælestia.

Clavis forato et lancea,
Jesu tibi sit gloria,
Cum Patre, et almo Spiritu,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Salut, lance et clous,
Naguère obscurcis par la rouille,
Mais qui, enfoncés dans le corps du Christ
Avez été rougis d'un sang auguste.

La perfidie judaïque vous avait choisis
Pour le crime ;
Mais Dieu, du haut du ciel,
Vous a changés en instruments de grâce.

Car des blessures que vous avez faites
Aux membres sacrés, découlent,
Comme autant de sources vives,
Les dons célestes.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Percé par les clous et la lance,
Gloire aussi au Père et à l'Esprit divin,
Maintenant et toujours. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Tinctam ergo Christi sanguine
Convertite in me cuspidem,
Ferite cor, pedes, manus,
Pœnam a nocente sumite.

At, quæso, culpis debitas,
Quas jure plagas figitis,
Cruore divino illitæ
Fiant medela spiritus.

Sit gressus ad malum impotens,
Manus nocere desinant,
Omnisque corde e saucio
Profanus ardor exeat.

Clavis forato et lancea,
Jesu tibi sit gloria,
Cum Patre, et almo Spiritu,
Nunc, et per omne sæculum. Amen.

Tournez vers moi la pointe *de la lance*,
Teinte du sang du Christ :
Frappez mon cœur, mes pieds et mes mains,
Tirez vengeance d'un criminel.

Mais, je vous le demande, que les plaies méritées par mes fautes
Et que vous m'infligerez justement,
Deviennent les remèdes de mon âme,
Par le contact du sang divin.

Que mes pieds soient perclus pour le mal,
Que mes mains cessent de nuire,
Et que tout amour profane soit banni
De mon cœur blessé.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Percé par les clous et la lance,
Gloire aussi au Père et à l'Esprit-Saint,
Maintenant et toujours. Amen.

LA 6me. FÉRIE APRÈS LE DEUXIEME DIMANCHE DU CARÊME.

LE SAINT SUAIRE DE N. S. J.-C.

À VÊPRES.

HYMNE.

Gloriam sacræ celebremus omnes
Sindonis : lætis recolamus hymnis,
Et piis votis monumenta nostræ
Certa salutis ;

Quæ refert semper veneranda Sindon,
Sanguine impressis decorata signis,
Dum Cruce ex alta tulit involutum
Corpus Iesu.

Reddit hæc sævos animo dolores,
Quos tulit, casum miseratus Adæ,
Christus humani generis Redemptor
Morte perempta.

Saucium ferro latus, atque palmas,
Et pedes clavis, lacerata flagris
Membra, et infixam capiti coronam
Monstrat imago.

Quis pius siccis oculis, et absque
Intimi cordis gemitu, notata
Vivaque indignæ simulacra mortis
Cernere possit ?

Célébrons tous la gloire du saint suaire,
Honorons par nos hymnes joyeux,
Et la piéte de nos vœux,
Ce monument authentique de notre salut.

Que rappelle ce suaire à jamais vénérable,
Orné de marques imprimées par le sang,
Lorsqu'il reçut du haut de la croix,
Dans ses plis, le corps de Jésus ?

Il rappelle les douleurs cruelles
Que le Christ, Rédempteur du genre humain,
Embrassa volontairement, quand prenant en pitié le malheur d'Adam
Il vient détruire la mort.

C'est une image qui nous montre
Le côté blessé par le fer, les mains
Et les pieds percés par les clous,
Les membres déchirés par les fouets, et la couronne enfoncée dans la tête.

Quel pieux chrétien pourrait considérer, l'œil sec,
Et sans gémir du fond du cœur,
Ces empreintes vives et ces marques durables,
Mémorial d'une mort infamante,

Nostra cum solum tibi, Christe, culpa
Causa tantorum fuerit malorum,
Nostra debetur tibi vita : vitam
Dedimus ipsam.

Sit tibi, Fili, decus atque virtus,
Qui tuo mundum redimis cruore,
Quique cum summo Genitore, et almo
Flamine regnas. Amen.

O Christ, ce sont nos fautes qui ont été pour vous
L'unique cause de tant de souffrances ;
Nous vous devons la vie,
Nous vous la consacrons

Honneur et puissance soit à vous, ô Fils,
Qui rachetez le monde par votre sang,
Et qui règnez avec le Père tout-puissant
Et l'Esprit vivifiant. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

Mysterium mirabile
Hac luce nobis panditur,
Verus Dei cum Filius
Mortem cruentam sustinet.

Causam tuendo servuli,
Reique formam vestiens,
Pro servo herus suspenditur,
Pro sonte justus plectitur.

Necis manent insignia
Impressa sacra in sindone,
Quæ post triumphum nobilem
Corpus cruentum involverat.

Sunt mortis hæc, et tartari,
Mundique victi insignia;
Trophæa sunt hæc inclyta
Ductoris invictissimi.

Debemus ergo hanc gratiam
Nostræ saluti vindici,
Ut dæmonis contra dolos
Hac militemus tessera

Vitæ vetustæ mortui,
Surgamus in vitam novam ;
Christum secuti per crucem
Christi fruemur gloria.

Præsta Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spirtu Paraclito
Regnans per omne sæculum. Amen.

Un mystère admirable,
Nous est dévoilé en ce jour :
Le vrai Fils de Dieu
Souffre une mort sanglante.

Défendant la cause de l'esclave,
Et revêtant la forme du coupable,
Le maître est suspendu *à la croix*
pour le serviteur
Le juste est frappé pour le coupable.

Les traces insignes et sacrées de sa mort
Demeurent empreintes sur le suaire
Qui enveloppa son corps sanglant,
Après ce noble triomphe.

Ce sont les marques de la victoire
Sur la mort, l'enfer et le monde ;
Ce sont les illustres trophées
D'un chef invincible.

C'est donc au vengeur de notre salut
Que nous devons la grâce de combattre,
Sous ce signe de ralliement,
Les embûches du démon.

Morts à la vie ancienne,
Commençons une vie nouvelle,
Suivons le Christ ; par la croix
Nous jouirons de la gloire du Christ.

Accordez-nous cette grâce, Père très miséricordieux,
Fils unique égal au Père,
Divin Paraclet,
Qui règnez dans tous les siècles.
Amen.

À LAUDES.

HYMNE

Jesu, dulcis amor meus,
Ac si præsens sis, accedo ;
Te complector cum affectu,
Tuorum memor vulnerum.

O quam nudum hic te cerno,
Vulneratum et distentum,
Inquinatum, involutum,
In hoc sacro tegmine !

Salve, caput cruentatum
Spinis, cujus dulcis vultus,
Immutavit suum florem,
Quem cœli tremit curia.

Salve latus Salvatoris,
Salve mitis apertura,
Super rosam rubicunda,
Medela salutifera.

Manus sanctæ, vos avete,
Diris clavis perforatæ ;
Ne repellas me, Salvator,
De tuis sanctis pedibus. Amen.

Jésus, mon doux amour.
Je m'approche de vous comme si vous étiez présent,
Et me souvenant de vos blessures,
Je vous embrasse avec affection,

Oh ! comme je vous vois ici, nu,
Blessé, distendu,
Livide, enveloppé
Dans ce saint suaire.

Salut, tête ensanglantée
Par les épines, doux visage
Dont la beauté n'est plus la même,
Et dont l'aspect fait trembler la cour céleste !

Salut, côté du Sauveur ;
Salut, suave ouverture.
Plus rouge que la rose ;
Remède salutaire.

Salut, mains sacrées,
Transpercées par des clous cruels !
O *mon* Sauveur, ne m'éloignez pas
De vos pieds sacrés. Amen.

FÊTES FIXES.

FÊTES DE FÉVRIER.

LE 11. L'APPARITION DE LA B. VIERGE MARIE IMMACULÉE.

À MATINES.

HYMNE.

Te dicimus præconio,
Intacta Mater Numinis,
Nostris benigna laudibus
Tuam rependе gratiam.

Sontes Adami posteri
Infecta proles gignimur ;
Labis paternæ nescia
Tu sola, Virgo, fuderis.

Caput draconis invidi
Tu conteris vestigio,
Et sola gloriam refers
Intaminatæ originis.

O gentis humanæ decus
Quæ tollis Hevæ opprobrium,
Tu nos tuere supplices,
Tu nos labantes erige.

Serpentis antiqui potens
Astus retunde et impetus,
Ut cœlitum perennibus
Per te fruamur gaudiis.

Jesu, tibi sit gloria
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Nous vous célébrons dans nos chants,
Immaculée Mère de Dieu ;
Répondez avec bonté à nos louanges,
En nous donnant votre grâce.

Fils coupables d'Adam,
Nous sommes engendrés, enfants de corruption,
Vous seule, ô Vierge, n'avez point connu la tache de notre premier père :
La foi nous l'enseigne.

Votre pied écrase
La tête du dragon jaloux,
Et seule vous avez la gloire
D'une origine sans souillure.

Honneur du genre humain,
Vous qui effacez l'opprobre d'Eve,
Protégez-nous, nous vous en supplions,
Et relevez-nous dans nos chutes.

Vierge puissante, confondez les ruses et les attaques
De l'antique serpent,
Afin que, grâce à vous, nous partagions
Les joies éternelles des habitants des cieux.

Gloire soit à vous ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit vivificateur,
Dans les siècles éternels. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Aurora soli prævia
Felix salutis nuncia,
In noctis umbra plebs tua
Te, Virgo, supplex invocat.

Torrens nefastis fluctibus
Cunctos trahens voragine,
Leni residit æquore
Cum transit Arca fœderis

Dum torret arescens humus,
Tu rore sola spargeris ;
Tellure circum rorida,
Intacta sola permanes.

Fatale virus evomens
Attollit anguis verticem ;
At tu draconis turgidum
Invicta conteris caput.

Mater benigna, respice
Fletus precesque supplicum,
Et dimicantes tartari
Victrix tuere ab hostibus.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu
In sempiterna sæcula. Amen.

Aurore qui précédez le soleil,
Heureuse messagère du salut,
Dans l'ombre de la nuit, votre peuple,
O Vierge, vous invoque et vous prie

Le torrent qui dans ses flots néfastes,
Entraîne tous les hommes vers l'abîme,
Arrête doucement ses eaux
Quand passe l'Arche d'alliance.

Tandis que la terre est desséchée et brûlante,
Vous seule recevez la rosée ;
Tout autour de vous, la rosée couvre la terre.
Et vous seule restez sans être atteinte.

Le serpent lève la tête,
Vomissant son fatal poison ;
Mais vous invincible, vous écrasez la tête
Orgueilleuse du dragon.

O douce Mère, voyez
Nos larmes et nos humbles prières ;
Vous triomphez de l'enfer, nous combattons,
Défendez-nous contre nos ennemis !

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Ainsi qu'au Père et à l'Esprit vivificateur,
Dans les siècles éternels, Amen.

AUX SECONDES VÊPRES.

HYMNE.—(1)

Omnis expertem maculæ Mariam
Endocet summus fidei magister ;
Virginis gaudens celebrat fidelis
Terra triumphum.

Ipsa se præbens humili puellæ
Virgo spectandam, recreat paventem
Seque conceptam sine labe sancto
Prædicat ore.

O specus felix, decorate divæ
Matris aspectu ! veneranda rupes,
Unde vitales scatuere pleno
Gurgite lymphæ.

Huc catervatim pia turba nostris,
Huc ab externis peregrina terris
Affluit supplex, et opem potentis
Virginis orat.

Excipit Mater lacrimas precantum,
Donat optatum miseris salutem :
Compos hinc voti patrias ad oras
Turba revertit.

Supplicum Virgo, miserata casus,
Semper o nostros refove labores,
Impetrans mœstis bona sempiternæ
Gaudia vitæ.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi compar utriusque virtus
Spiritus semper, Deus unus omni
Temporis ævo. Amen.

Le suprême maître de la foi enseigne
Que Marie est exempte de toute souillure ;
La terre croyante célèbre avec joie,
Le triomphe de la Vierge.

La Vierge elle-même se fait voir à un humble enfant,
Dont elle calme la frayeur,
Et, de sa bouche sainte, se proclame
Conçue sans péché.

O grotte heureuse, ô grotte illustrée
Par l'apparition de la divine Mère ! rocher vénérable,
Duquel ont jailli à pleins flots
Des eaux vivifiantes.

Ici se rendent par troupes la foule pieuse de nos contrées
Et celle des pélerins des terres étrangères,
Suppliant la Vierge puissante
Et implorant son secours.

La céleste Mère accueille les larmes de ceux qui la prient ;
Elle accorde aux malheureux la santé qu'ils désirent,
Et la foule exaucée dans ses vœux,
S'en retourne au pays de ses pères.

O Vierge, soyez sensible aux malheurs de ceux qui vous supplient ;
Soulagez toujours nos peines,
Et obtenez-nous, après la tristesse présente,
Les douces joies de l'éternelle vie.

Gloire soit au Père, et au Fils engendré de lui,
Et à vous, vertu de l'un et de l'autre,
Esprit toujours égal à eux, ô Dieu unique,
Dans toute la durée des temps.
Amen.

(1). Cette hymne a été accordée par Léon XIII, en 1891, au diocèse de Fariles et aux églises qui en ont fait la demande.

FÊTES DE MAI.

LE 24. LA B. V. MARIE. SECOURS DES CHRÉTIENS.

A VÊPRES.

HYMNE.

Sæpe, dum Christi populus cruentis
Hostis infensi premeretur armis,
Venit adjutrix pia Virgo, cœlo
Lapsa sereno.

Prisca sic patrum monumenta narrant,
Templa testantur spoliis opimis
Clara, votivo repètita cultu
Festa quotannis.

En novi grates liceat Mariæ
Cantici lætis modulis referre,
Pro novis donis, resonante plausu
Urbis et orbis.

O dies felix, memoranda fastis,
Qua Petri Sedes fidei Magistrum
Triste post lustrum reducem beata
Sorte recepit !

Virgines castæ, puerique puri,
Gestiens clerus populusque grato
Corde Reginæ celebrare cœli
Munera certent.

Bien des fois le peuple chrétien,
Pressé par les armées ennemies,
A vu la Vierge pleine de bonté descendre du ciel,
Devenu propice, et venir à son secours

C'est ce que racontent les vieilles traditions de nos pères,
C'est ce qu'attestent les temples décorés de riches trophées,
Et ces fêtes que la religion
Renouvelle chaque année.

Pour de nouveaux bienfaits,
Qu'il soit permis de chanter à Marie,
De nouveaux cantiques de reconnaissance avec les accents les plus joyeux ;
Que Rome et l'univers applaudissent à ses faveurs.

O le jour heureux et mémorable dans nos fastes,
Que celui qui vit le Siège de Pierre
Recevoir de nouveau après cinq ans de deuil
Le maître de la foi.

Que les chastes vierges, les enfants innocents,
Les prêtres transportés de joie et le peuple
Célèbrent à l'envi d'un cœur reconnaissant
Les bienfaits de la Reine du ciel.

Virginum Virgo, benedicta Jesu
Mater, hæc auge bona ; fac precamur,
Ut gregrem Pastor pius ad salutis
Pascua ducat.

Te per æternos veneremur annos,
Trinitas, summo celebranda plausu,
Te fide mentes, resonoque linguæ
Carmine laudent. Amen.

Vierge des vierges, Mère bénie de Jésus,
Ajoutez encore à ces faveurs, faites, nous vous en conjurons,
Que le pasteur suprême conduise saintement tout son troupeau
Dans les pâturages du salut.

Puissions-nous vous adorer pendant les années éternelles,
O Trinité digne d'être célébrée avec les plus grands transports ;
Que notre âme vous honore par sa foi, et notre langue
Par des cantiques de louange. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Te Redemptoris Dominique nostri
Dicimus Matrem, speciosa Virge,
Christianorum decus et levamen
Rebus in arctis.

Sæviant portæ licet inferorum,
Hostis antiquus fremat et minaces,
Ut Deo sacrum populetur agmen,
Suscitet iras.

Nil truces possunt furiæ nocere
Mentibus castis, prece quas vocata
Annuens Virgo vovet, et superno
Robore firmat.

Tanta si nobis faveat Patrona,
Bellici cessat sceleris tumultus,
Mille sternuntur, fugiuntve turmæ,
Mille cohortes.

Tollit ut sancta caput in Sione
Turris, arx firmo fabricata muro,
Civitas David, clypeis et acri
Milite tuta.

Virgo sic fortis Domini potenti
Dextera, cœli cumulata donis,
A piis longe famulis repellit
Dæmonis ictus.

Te per æternos veneremur annos,
Trinitas, summo celebranda plausu,
Te fide mentes, resonoque linguæ
Carmine laudent. Amen.

Nous vous nommons la Mère de notre Rédempteur et Maître,
O Vierge toute belle,
La gloire des Chrétiens et leur secours
Dans les dangers.

Que les portes de l'enfer se déchaînent,
Que l'antique ennemi frémisse,
Qu'il suscite pour ruiner le peuple saint de Dieu,
Des colères menaçantes :

Ses fureurs les plus terribles ne sauraient nuire
Aux âmes pures ; la Vierge appelée par leur prière
Les protège, les exauce
Et les fortifie par la vertu d'en haut.

L'orsqu'une telle protectrice nous est favorable,
Le trouble et les maux de la guerre cessent bientôt ;
Mille cohortes
Succombent et mille autres fuient en désordre

De même qu'une tour surmonte la sainte montagne de Sion,
Citadelle construite avec solidité,
De même que mille boucliers et une vaillante garnison
Protègent la cité de David.

Ainsi la Vierge, que la puissante main du Seigneur lui-même
A comblée des dons célestes,
Repousse au loin les coups que le démon
Dirige contre ses pieux serviteurs.

Puissions-nous vous adorer pendant les années éternelles,
O Trinité digne d'être célébrée avec les plus grands transports ;
Que notre âme vous honore par sa foi,
Et notre langue par des cantiques de louanges. Amen.

FÊTES D'OCTOBRE.

LE 2me. DIMANCHE D'OCTOBRE.

LA MATERNITÉ DE LA B. V. MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE.

Cœlo Redemptor prætulit
Felicis alvum Virginis,
Ubi futura victima
Mortale corpus edidit.

Hæc Virgo nobis edidit
Nostræ salutis auspicem,
Qui nos redemit sanguine,
Pœnas Crucemque pertulit.

Spes læta nostro e pectore
Pellat timores anxios ;
Hæc quippe nos ras lacrymas
Precesque defert Filio.

Voces Parentis excipit,
Votisque Natus annuit :
Hanc quisque semper diligat,
Rebusque in arctis invocet.

Sit Trinitati gloria,
Quæ Matris intactum sinum
Ditavit almo germine ;
Laus sit per omne sæculum. Amen.

Le Rédempteur a préparé au Ciel même
Le sein de la Vierge bienheureuse,
Et, future victime, c'est là
Qu'il en revêt d'un corps mortel.

Cette Vierge a mis au monde
L'auteur de notre salut,
Celui qui nous a rachetés par son sang,
Qui a souffert les tourments et le supplice de la croix.

Qu'une joyeuse espérance bannisse de nos cœurs
L'inquiétude et la crainte :
Car cette Vierge présente à son Fils
Et nos larmes et nos prières.

Le Fils reconnait les appels de sa Mère ;
Il exauce ses vœux :
Que chacun l'aime sans cesse cette Mère,
Que chacun l'invoque aux heures difficiles.

A la Trinité,
Qui a enrichi d'un fruit divin
Le sein virginal de cette Mère,
Gloire et louanges soient rendues dans tous les siècles. Amen.

À LAUDES.

HYMNE.

Te, Mater alma Numinis,
Oramus omnes supplices,
A fraude nos ut dæmonis
Tua sub umbra protegas.

Ob perditum nostrum genus
Primi parentis crimine,
Ad inclytum Matris decus
Te Rex supremus extulit.

Clementer ergo prospice
Lapsis Adami posteris :
A te rogatus Filius
Deponat iram vindicem.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Auguste Mère de Dieu,
C'est vous que tous nous implorons, à genoux,
Pour que, protégés par votre ombre,
Nous soyons à couvert des ruses du démon.

C'est en faveur de notre race perdue
Par le péché de notre premier père,
Que le Roi suprême vous a élevée,
Au sublime honneur d'être sa Mère.

Daignez donc jeter un regard de clémence
Sur la race coupable d'Adam :
Qu'apaisé par vos prières,
Votre Fils retienne son courroux vengeur.

Gloire à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Gloire au Père et à l'Esprit-Saint,
Dans les siècles éternels. Amen.

LE 3me DIMANCHE D'OCTOBRE.

LA PURETÉ DE LA B. V. MARIE.

À VÊPRES.

HYMNE.

Præclara custos Virginum
Intacta Mater Numinis,
Cœlestis aulæ janua,
Spes nostra, cœli gaudium :

Inter rubeta lilium,
Columba formosissima,
Virga e radice germinans
Nostro medelam vulneri :

Turris draconi impervia,
Amica stellis naufragis,
Tuere nos a fraudibus,
Tuaque luce dirige.

Erroris umbras discute,
Syrtes dolosas amove,
Fluctus tot inter, deviis
Tutam reclude semitam.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Glorieuse protectrice des Vierges,
Immaculée Mère de Dieu,
Porte des célestes demeures,
Notre espérance et la joie du ciel ;

Lis au milieu des épines,
Colombe pleine de grâce ;
Arbre dont les racines ont produit,
Un baume pour nos blessures.

Tour inaccessible au dragon,
Étoile aimée des naufragés,
Protégez-nous contre les embûches du démon,
Et guidez-nous par votre lumière.

Dissipez les ténèbres de l'erreur,
Eloignez-nous des écueils trompeurs,
Ouvrez aux égarés une voie sûre
Au milieu de tant de flots agités.

Gloire soit à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge,
Gloire au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles sans fin. Amen.

À MATINES.

HYMNE.

O Stella Jacob fulgida,
O solis instar splendida
Aurora, qua nil purius
Refulget inter sidera.

Stolis amictæ candidis,
Tibi catervæ Cœlitum
Plaudunt, sacræque virgines
Laudes perennes concinunt.

Quin obsequentes offerunt
Ligustra et alba lilia ;
Candor sed horum vincitur
Candore casti pectoris.

Nostra Angelorum laudibus
Abjecta tellus assonans
Ad astra voces efferat,
Et Virginis præconia.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

Brillante étoile de Jacob,
Aurore éclatante à l'égal du soleil,
Il n'est point de lumière si pure
Parmi les astres du firmament.

Les célestes phalanges
Pares de vêtements éclatants de blancheur,
Vous applaudissent, et les Vierges sacrées
Ne cessent de chanter vos louanges.

Elles vous offrent en hommage
Les fleurs de troène et les lis blancs ;
Mais ces blancheurs que sont-elles
Comparées aux blancheurs d'un cœur pur ?

Que notre pauvre terre, faisant écho
Aux concerts angéliques,
Fasse monter ces accents jusqu'au ciel,
Et répète les louanges de la Vierge.

Gloire à vous, ô Jésus,
Qui êtes né de la Vierge ;
Gloire au Père et au Saint-Esprit,
Dans les siècles sans fin. Amen.

LE 24. SAINT RAPHAEL, ARCHANGE.

À VÊPRES.

HYMNE.—Raban Maur.

Tibi Christe splendor Patris,
Vita, virtus cordium,
In conspectu Angelorum
Votis, voce psallimus :
Alternantes concrepando
Melos damus vocibus.

Collaudamus venerantes
Omnes cœli principes,
Sed præcipue fidelem
Medicum, et comitem
Raphaelem, in virtute
Alligantem dæmonem.

Quo custode procul pelle,
Rex Christe piissime,
Omne nefas inimici :
Mundo corde et corpore
Paradiso redde tuo
Nos sola clementia.

Gloriam Patri melodis
Personemus vocibus :
Gloriam Christo canamus,
Gloriam Paraclito :
Qui trinus, et unus Deus,
Exstat ante sæcula. Amen.

O Christ, splendeur du Père,
Vie et force des cœurs :
En présence des Anges,
Nous célébrons votre gloire,
Unissant nos voix
A leurs concerts.

Nous louons avec des sentiments de vénération
Tous les princes de la cour céleste,
Mais particulièrement l'Archange Raphaël,
Médecin et compagnon fidèle,
Enchaînant le démon
Sous sa puissance.

O Christ-Roi plein de bonté,
En nous donnant un tel gardien
Faites que l'ennemi ne puisse plus nous nuire
Purifiez nos cœurs et nos corps,
Et par votre clémence
Rendez-nous dignes de votre paradis.

Dans de mélodieux concerts,
Rendons gloire au Père,
Gloire à l'Esprit consolateur,
Auguste Trinité et Dieu unique,
Dont le règne est avant tous les siècles. Amen.

A LAUDES.

HYMNE.—Raban Maur.

Christe sanctorum decus Angelorum,
Rector humani generis et auctor,
Nobis sacratum tribue benignus
Scandere cœlum.

Angelum nobis medicum salutis
Mitte de cœlis Raphael, ut omnes
Sanet ægrotos, pariterque nostros
Dirigat actus.

Hinc Dei nostri Genitrix Maria,
Totus et nobis chorus Angelorum
Semper assistat, simul et beata
Concio tota.

Præstet hoc nobis Deitas beata
Patris, ac Nati pariterque sancti
Spiritus, cujus reboat in omni
Gloria mundo. Amen.

O Christ, la gloire des saints Anges,
Le Créateur et le Rédempteur du genre humain,
Accordez-nous de monter un jour
A l'heureuse demeure des habitants du ciel.

Qu'il nous assiste du haut du ciel,
L'Ange Raphael, médecin de notre salut,
Afin qu'il guérisse tous les malades,
Et dirige nos pas.

Que la Vierge, reine de paix et mère de la lumière,
Que le chœur sacré des Anges,
Et la cour resplendissante des cieux
Nous couvrent toujours de leur protection.

Qu'elle nous accorde cette faveur, la Divinité bienheureuse :
Père, Fils et Saint-Esprit,
Elle dont le monde entier proclame
La gloire. Amen.

LES DIFFÉRENTS VERS ET STROPHES DES HYMNES DU BRÉVIAIRE.

Ce que nous avons à dire sur les différents vers qui entrent dans la composition des hymnes du Bréviaire pourrait servir de supplément aux prosodies qui sont entre les mains des élèves de nos collèges.

Les traités de versification latine s'occupent surtout du vers hexamètre ; c'est en vers hexamètres que sont relatés

Res gestæ regumque ducumque et tristia bella,

Mais les chants pieux de l'Église doivent adopter un autre mètre, aussi il n'y a dans tout le Bréviaire qu'un seul exemple de vers hexamètres.

La plupart des hymnes sont en vers iambiques dimètres. Les autres vers admis dans le Bréviaire sont : l'iambique trimètre, le trochaïque, le saphique, l'asclépiade, et l'archiloquien.

I. VERS ET STROPHES IAMBIQUES DIMÈTRES.

Ce vers à quatre pieds ou deux dipodies. Il admet d'autres pieds que l'iambe. En voici la figure :

Iére Dipodie.		2de Dipodie.	
1	2	3	4
⏑ –	⏑ –	⏑ –	⏑ –
⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ ⏑	
– –		– –	
– ⏑ ⏑		– ⏑ ⏑	
⏑ ⏑ –		⏑ ⏑ –	

O Lūx be - ā - ‖ tā coē - lī - tūm

LÉON XIII.

O gēn - tē fē - ‖ lix hōs - pi - tā

LÉON XIII.

Les hymnes suivantes sont du même mètre :

Ad regias Agni dapes
Auctor beate sæculi
Æterna Christi munera
Æterna cœli gloria (alphabétique)
Æterne rerum Conditor
Æterne Rector siderum
Æterne Rex altissime
Aurora jam spargit cœlum
Ales diei nuntius
Alto ex olympi vertice
A solis ortus cardine (alphabétique)
Audi benigne Conditor
Audit tyrannus anxius
Aurora cœlum purpurat
Aurora soli prævia
Ave, Regina cœlorum
Beata nobis gaudia
Cœlestis urbs Jerusalem
Cœlo Redemptor prætulit
Consors paterni luminis
Creator alme siderum
Crudelis Herodes, Deum
Christo profusum sanguinem
Cœlestis aulæ nuntius
Cœli Deus sanctissime
Deus tuorum militum
Exultet orbis gaudiis
Exite Sion filiæ
Ex more docti mystice
En ut superba criminum
Fortem virili pectore
Hominis superne Conditor
Immense Cœli Conditor
Jam Christus astra ascenderat
Jam lucis orto sidere

Jesu corona Virginum
Jesu, dulcis amor meus
Jesus, dulcis angelicum
Jesu, dulcis memoria
Jesu corona celsior
Jesu, Rex admirabilis
Jam sol recedit igneus
Jam Christe sol justitiæ
Jesu, Redemptor omnium
Legis figuris pingitur
Lucis Creator optime
Lux alma, Jesu, mentium
Lux ecce surgit aurea
Mysterium mirabile
Magnæ Deus potentiæ
Nunc sancte nobis Spiritus
Nox et tenebræ
O gloriosa virginum
O stella Jacob fulgida
O sola magnorum urbium
O sol salutis, intimis
Præclara custos virginum
Placare, Christe, servulis
Primo die quo Trinitas
Paschale mundo gaudium
Pater superni nuntia
Placare Christe servulis
Quem terra pontus sidera
Quicumque Christum quæritis
Rector potens, verax Deus
Rerum Deus tenax vigor
Rex gloriose martyrum
Rex sempiterne cœlitum
Regis superni nuntia
Sævo dolorum turbine
Salutis alternæ dator
Salutis humanæ sator

Salvete flores martyrum
Somno refectis artubus
Summæ parens clementiæ
Splendor paternæ gloriæ
Salutis æternæ dator
Summæ Deus clementiæ
Te, splendor et virtus Patris
Tinctam ergo Christi sanguine
Telluris alme Conditor
Te lucis ante terminum
Tu Trinitatis Unitas
Veni Creator Spiritus
Vexilla Regis prodeunt
Verbum supernum prodiens

On remarquera que dans certaines hymnes, il y a des vers où une syllabe brève par nature est considérée longue, parce que l'accent ou la tonique coïncide avec elle.

Pour compléter la mesure d'un pied on tolère un hiatus, et quelques fois, rarement, on fait de l'*h* une consonne.

II. VERS ET STROPHES IAMBIQUES TRIMÈTRES ACATALECTIQUES.

Ce vers se compose de trois dipodies ou six pieds. S'il est composé uniquement d'ïambes on l'appelle ïambique pur, et ïambique mêlé s'il admet d'autres pieds, mais le dernier est toujours un ïambe. Ce vers s'appelle aussi *senaire* parce qu'il est composé de six pieds.

En voici la formule :

1ère Dipodie.		2me Dipodie.		3me Dipodie.	
1	2	3	4	5	6
⏑ —	⏑ —	⏑ —	⏑ —	⏑ —	⏑ —
⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ ⏑	
— —		— —		— —	
⏑ ⏑ —		⏑ ⏑ —		⏑ ⏑ —	
— ⏑ ⏑		— ⏑ ⏑		— ⏑ ⏑	

De - cō - ra Lūx || æ - tēr - nī - tā || tis aū re - ām

Les hymnes suivantes sont de ce mètre :

Beāte pastor Petre, clemens aceipe
Egregie Doctor Paule, mores instrue
Opes, decusque regium reliqueras
Petrus beatus catenarum laqueos.

III. VERS TROCHAIQUES TÉTRAMÈTRES CATALECTIQUES.

Le rythme de ce vers est grave et sonore, par conséquent bien adapté au chant d'un chœur.

En réunissant deux vers du bréviaire en un seul, nous avons d'abord un dimètre complet, puis un dimètre catalectique. Il y a une pause entre les deux dimètres. Une partie du chœur chante le premier dimètre et l'autre, le dimètre catalectique.

A l'origine, ce vers ce composait uniquement de trochées, mais l'usage y a introduit d'autres pieds. En voici la formule :

Dimètre Compeet.				Dimètre Catalectique.			
1	2	3	4	5	6	7	8
— ⏑	— ⏑	— ⏑	— ⏑	— ⏑	— ⏑	— ⏑	—
⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ —	⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ ⏑	⏑ ⏑ ⏑	
	— —		— —		— —		
	⏑ ⏑ —		⏑ ⏑ —		⏑ ⏑ —		

Pan - ge lin - gua glo - ri - o - si || lau - re - am cer - ta - mi - nis

Du même mètre :

Lustra sex qui jam peregit,
O quot undis lacrymarum quo dolore volvitur,
Pange lingua, gloriosi Corporis mysterium.
Te Christe splendor Patris

IV. VERS ET STROPHES SAPHIQUES.

Le vers saphique a cinq pieds : un trochée, un spondée, un dactyle, et deux trochées.

La strophe se compose de trois vers saphiques et d'un vers adonique (un dactyle et un spondée.)

En prenant Horace pour modèle, voici qu'elle serait la formule de la strophe saphique :

(La syllabe accentuée est séparée par une double ligne,)

1	2	3		4	5
— ⏑	— —	—	⏑ ⏑	— ⏑	— ⏑
— ⏑	— —	—	⏑ ⏑	— ⏑	— ⏑
— ⏑	— —	—	⏑ ⏑	— —	— ⏑

Sā - cra jām splēn - dēnt || dē - cō - rā - ta lych - nis

Tem - pla, jām sēr - tis || rē - di - mī - tur ā - ra,

Et pi - ō fū - mānt || rē - dō - lent que ā - cer - ræ

Thū - ris hō - nō - rē

LÉON XIII.

Les Hymnes suivantes sont du même mètre :

Nocte surgentes vigilemus omnes.
Coelitum Joseph decus atque nostrae
Iste quem læti colimus fideles
Ut queant laxis resonare fibris
O nimis felix meritique celsi
Christe, sanctorum decus Angelorum
Iste confessor Domini colentes
Virginis proles, opifexque matris
Hujus oratu Deus alme, nobis

Aspice ut Verbum Patris a supernis
Venit a cœlo Mediator alto.
Aspice, infami Deus ipse ligno
Gloriam sacrae celebremns omnes
Omnis expertem maculae Mariam
Ecce jam noctis tenuatur umbra
Sæpe, dum Christi populus cruentis
Te Redemptoris Dominique nostri
Christe sanctorum decus Angelorum
Gloriam sacræ celebremus omnes

V. VERS ET STROPHE ASCLÉPIADES.

L'*asclépiade* est composé d'un spondée, de deux choriambes et d'un ïambe.

Le glyconique, est composée d'un spondée, d'un choriambe et d'un ïambe.

La strophe asclépiade est formée de trois asclépiades et d'un glyconique. Exemple :

Tē, Jō - | sēph, cĕ - lĕ - brēnt | āg - nī - nā Cœ - | lĭ - tūm,

Tē cūnc - | tī rĕ - sō - nēnt | Chrīs - tĭ - ā - dūm | chō - rī,

Quī clā - | rūs mĕ - rī - tīs, | iūnc - tūs ĕs īn - | clȳ - tæ

Cās - tō | fœ - dĕ - rĕ Vīr | - gĭ - nī.

Les hymnes qui suivent sont du même mètre :

Custodes hominum psallimus angelos
Iam toto subitus vesper eat polo
Martinæ celebri plaudite nomini
Mœrentes oculi, spargite lacrymas.
Quæram lingua tibi, o Lancea debitas
Sacris solemniis juncta sint gaudia
Sanctorum meritis inclyta gaudia
Tu natale solum protege tu bonæ

VI. STROPHE ARCHILOQUIENNE.

La strophe archiloquienne est composée de trois vers : un trimètre ou senaire iambique, un trimètre dactyle catalectique et un dimètre iambique.

LA FIGURE :

1er VERS	⏑ — / — —	⏑ —	⏑ — / — —	⏑ —	⏑ — / — —	⏑ —
2me VERS			— ⏑ ⏑	— ⏑ ⏑	—	
3me VERS	⏑ — / — —	⏑ —	⏑ — / — —	⏑ —		

Dŏ - mā - rĕ cŏr - | dĭs ĭm - | pĕ - tŭs | Ē - lĭ - | sa bēth

Fŏr - tĭs | ĭn - | ŏps quĕ Dĕ | - ō

Sēr - vĭ - | rĕ rē - | gnō, præ - | tŭ - lĭt

C'est la seule hymne de ce mètre insérée au Bréviaire.

VII. VERS HEXAMÈTRE.

L'antienne *Alma Redemptoris* est composée de vers hexamètres.

Al - mā Rē - | dēmp - tō - | rīs Mā - | tēr quæ | pēr - vī - a
Cœ - lī.

Il ne faut pas oublier que les hymnes du Saint Office ne sont pas toutes composées d'après les règles de la poésie mètrique.

Vers le milieu du cinquième siècle, les races latines sont subjuguées : non seulement l'ordre politique est changé, mais la langue latine même subit des modifications. A côté de la poésie latine mètrique, résultant d'une ingénieuse combinaison de syllabes longues et brèves, on voit surgir une autre versification. Cette nouvelle versification, basée sur le nombre des syllabes et le mélange harmonieux des sons, a, dans certains cas, introduit aussi la rime qui a passé dans la poésie moderne,

Les hymnes n'ont pas toutes le même mérite au point de vue littéraire ; mais si nous y cherchons " des prières, des sentiments de religion et de piété, un moyen de s'élever à Dieu, de l'invoquer et d'attirer ses grâces," nous les trouverons toutes belles, et nous serons heureux de pouvoir prier Dieu avec les auteurs de ces chants sacrés dont plusieurs sont des saints, *per os sanctorum.*

Ad Regias Agni dapes 59
Adspice, infami 176
Adspice ut verbum 172
Æterna Christi 150
Æterna cœli gloria 35
Æterne Rector siderum 140
Æterne rerum Conditor 15
Æterne Rex altissime 60
Ales diei nuntius 29
Alma Redemptoris 46
Alto ex Olympi vertice 168
Antra deserti 108
A solis ortus cardine 49
Aspice, infami 176
Athleta Christi nobilis 100
Auctor beate sæculi 102
Audi, benigne Conditor 54
Audit tyrannus anxius 50
Aurora cœlum purpurat 20
Aurora jam spargit polum 37
Aurora soli praevia 188
Ave maris stella 169
Ave Regina cœlorum 46
Beata nobis gaudia 66
Beate Pastor Petre 82, 127
Beate Pastor Petre, Egregie 112
Bella dum late 87
Christe sanctorum decus 134, 198
Christo profusum 156
Cœlestis Agni nuptias 105

Cœlestis aulæ Nuntius 135
Cœlestis urbs 167
Cœli Deus sanctissime 41
Cœlitum Joseph decus 92
Cœlo Redemptor 193
Consors Paterni luminis 28
Cor, arca legem 104
Corpus domas jejuniis ..... [illegible]
Creator alme ..... [illegible]
Crudelis Herodes 52
Custodes hominum 139
Decora lux 111
Deus, tuorum militum 153
Domare cordis impetus 120
Dum nocte pulsa 101
Ecce jam noctis 17
Egregie Doctor Paule 83
En clara vox 18
En ut superba 103
Exite Sion filiæ 178
Ex more docti 12
Exultet orbis gaudiis 149
Festivis resonent 113
Fortem virili pectore 166
Gaude Virgo gloriosa 46
Gentis Polonæ gloria 143
Gloriam sacrae 183
Hæc est dies 142
Hominis superne Conditor 43
Hujus oratu, Deus 165
Immense cœli Conditor 39

In monte olivis 136
Invicte Martyr. 156
Ira justa Conditoris..... 115
Iste Confessor. 158
Iste, quem læti..... 93
Jam Christus astra. 64
Jam lucis orto sidere..... 21
Jam morte victor..... 137
Jam sol recedit..... 44
Jam toto subitus..... 131
Jesu, corona celsior..... 160
Jesu, corona Virginum..... 162
Jesu decus angelicum 76
Jesu, dulcis amor. 186
Jesu dulcis memoria 74
Jesu, Redemptor. ..Perpes..... 159
Jesu, Redemptor....Quem. 48
Jesu Rex admirabilis. 75
Legis figuris pingitur 170
Lucis Creator optime 68
Lustra sex 57
Lux alma, Jesu 139
Lux ecce surgit aurea..... 33
Lux o decora patriæ. 119
Magnæ Deus potentiæ..... 42
Maria castis oculis 123
Matris sub almæ..... 90
Martinæ celebri..... 84
Martyr Dei Venantius..... 99
Miris modis..... 125
Mœrentes oculi 174

Mysterium mirabile 185
Nocte surgentes..... 10
Nox atra rerum..... 32
Nox, et tenebræ..... 31
Nullis te genitor 98
Nunc sancte nobis Spiritus 22
O Gente felix..... 80
O Gloriosa-virginum..... 171
O Lux beata cœlitum..... 77
O nimis felix..... 109
Opes, decusque..... 121
O quot undis..... 130
O sola magnarum urbium..... 53
O sol salutis..... 19
O stella Jacob..... 196
Pange lingua....Corporis 68
Pange lingua .. Lauream 56
Paschale mundo gaudium 152
Pater superni luminis..... 122
Placare, Christe 146
Præclara custos..... 73, 195
Primo die, quo Trinitas 9
Proinde te piissime 161
Quænam lingua..... 180
Quem terra..... 170
Quicumque Christum..... 128
Quodcumque in orbe 81, 126
Rector potens..... 23
Regali solio fortis 97
Regina cœli..... 46
Regis superni nuntia..... 141

Rerum Creator..... 30
Rerum Deus tenax vigor..... 24
Rex gloriose Martyrum..... 155
Rex sempiterne Cœlitum..... 14
Sacra jam splendet..... 78
Sacris solemniis..... 70
Sæpe dum Christi..... 190
Sævo dolorum turbine..... 177
Salutis æternæ dator..... 147
Salutis humanæ Sator..... 62
Salve, Regina..... 46
Salvete, Christi vulnera..... 116
Salvete, clavi et lancea..... 181
Salvete, flores Martyrum..... 51
Sancta Mater..... 95
Sanctorum meritis..... 157
Sedibus cœli..... 118
Sic patres..... 89
Sommo refectis artubus..... 25
Splendor Paternæ gloriæ..... 26
Stabat Mater dolorosa..... 94
Summæ Deus clementiæ..... 132
Summæ Parens..... 36
Summi Parentis Unice..... 124
Te dicimus præcenio..... 187
Tè deprecante..... 145
Te gestientem gaudiis..... 138
Te Joseph celebrent..... 91
Telluris alme Conditor..... 40
Te lucis ante terminum..... 45
Te Mater alma..... 194

Te Redemptoris 192
Te, splendor et virtus 133
Tibi Christe splendor 197
Tinctam ergo 182
Tristes erant Apostoli 151
Tu natale solum 86
Tu Trinitatis....Nam 34
Tu Trinitatis....Ortus 67
Tutela præsens omnium 148
Ut quæant laxis 106
Veni Creator Spiritus 63
Venit e cœlo 173
Verbum supernum....E Patris 11
Verbum supernum....Nec Patris 72
Vexilla Regis prodeunt 55
Virginis proles ...Hæc 163
Virginis proles ..Hujus 164
Virgo virginum 96

TABLE.

ORDINAIRE DU TEMPS.

DIMANCHE	Matines	9, 10, 11, 12, 14
	Laudes	15, 17, 18, 19, 20
	Prime	21
	Tierce	22
	Sexte	23
	None	24
LUNDI	Matines	28
	Laudes	29
MERCREDI	Matines	30
	Laudes	31
JEUDI	Matines	32
	Laudes	33
VENDREDI	Matines	34
	Laudes	35
SAMEDI	Matines	36
	Laudes	37
DIMANCHE	Vêpres	38
LUNDI	"	39
MARDI	"	40
MERCREDI	"	41
JEUDI	"	42
VENDREDI	"	43
SAMEDI	"	44
Chaque jour, Complies		45
Antiennes à la sainte Vierge		46

PROPRE DU TEMPS.

Avent, Vêpres	47
Noel, 1ères Vêpres	48
Laudes	49
Saints Innocents, Matines	50

Laudes..... 51
Epiphanie 1ères Vêpres..... 52
Laudes..... 53
Samedi après les Cendres, Vêpres..... 54
" avant le Dimanche de la Passion, Vêpres..... 55
Dimanche de la Passion, Matines..... 56
Laudes..... 57
Samedi in Albis Vêpres..... 59
Ascension....Matines..... 60
Laudes..... 62
Pentecôte, 1ères Vêpres..... 63
Matines..... 64
Laudes..... 66
La Sainte—Trinité, Laudes..... 67
Fête-Dieu, Vêpres..... 68
Matines..... 70
Laudes..... 72

PROPRE DES SAINTS.

L'Immaculée Conception, 8 Décembre, Matines..... 73
Saint—Nom de Jésus, Vêpres..... 74
Matines..... 75
Laudes..... 76
La Sainte-Famille, Vêpres..... 77
Matines..... 78
Laudes..... 80
Chaire de S. Pierre à Rome, 8 Janvier, Vêpres..... 81
Laudes..... 82
Conversion de S. Paul, 25 Janvier, Vêpres..... 83
Ste Martine, 30 Janvier, Matines..... 84
Laudes..... 86
Les Sept Saints Fondateurs, 11 Février, Vêpres..... 87
Matines..... 89
Laudes..... 90
S. Joseph, 19 Mars, Vêpres..... 91
Matines..... 92

Laudes..... 93
Vendredi après le Dimanche de la Passion
Les Sept Douleurs de la B. V. M. Vêpres 94
Matines..... 95
Laudes 96
S. Herménégilde, 13 Avril, Vêpres..... 97
Matines..... 98
S. Venant, 18 Mai, Vêpres..... 99
Matines..... 100
Laudes 101
Vendredi après l'Octave de la Fête Dieu. Le Sacré-Cœur, Vêpres 102
Matines..... 103
Laudes 104
Ste Julienne de Falconieri, 19 Juin, Vêpres..... 105
S. Jean-Baptiste, 24 Juin, Vêpres..... 106
Matines..... 108
Laudes..... 109
S. Pierre et S. Paul, 29 Juin, Vêpres..... 111
Laudes 112
Précieux-Sang, premier Dimanche de Juillet, Vêpres..... 113
Matines..... 115
Laudes..... 116
S. Cyrille et S. Méthode, 5 Juillet, Vêpres..... 118
Laudes 119
Ste Elizabeth, 8 Juillet, Vêpres..... 120
Laudes 121
Ste Marie Madeleine, Vêpres..... 122
Matines..... 123
Laudes 124
S. Pierre-aux-Liens, 1 Août, Vêpres 125
Matines..... 126
Laudes..... 127
La Transfiguration, 6 Août, Vêpres..... 128
Laudes..... 129
Les Sept Douleurs de la B. V. Marie
3ème Dimanche de Septembre, Vêpres 130
Matines..... 131

Laudes 132
S. Michel, 29 Septembre, Vêpres 133
Laudes 134
Très S. Rosaire, 1er Dimanche d'Octobre, 1ères Vêpres 135
Matines 136
Laudes 137
2des Vêpres 138
Saints Anges Gardiens, 2 Octobre, Vêpres 139
Laudes 140
Ste Thérèse, 15 Octobre, Vêpres 141
Matines 142
S. Jean de Kenty, 20 Octobre, Vêpres 143
Matines 144
2des Vêpres 145
La Toussaint, 1 Novembre, Vêpres 146
Laudes 147
La Médaille Miraculeuse, 27 Novembre.
Matines 148

COMMUN DES SAINTS.

Apôtres et Evangélistes, Vêpres 149
Matines 150
Apôtres, Temps Pascal, Vêpres 151
Laudes 152
Un Martyr, Vêpres 153
Laudes 154
Plusieurs Martyrs, Temps Pascal, Vêpres 155
Matines 156
Plusieurs Martyrs, Vêpres 157
Confesseur Pontife, Vêpres 158
Laudes 159
Confesseur non Pontife, Laudes 160
Vierges, Vêpres 162
Vierge Martyre, Matines 163
Vierge non Martyre, Matines 164

Saintes Femmes,
Une sainte Femme non Martyre, Matines 165
Laudes 166
Dédicace, Vêpres 167
Laudes 168
Fêtes de la B. V. Marie, Vêpres 169
Matines 170
Laudes 171

OFFICES PROPRES A QUELQUES LIEUX.

FÊTES MOBILES.

L'Oraison de N. S. J.-C. Vêpres 172
Laudes 173
La Commémoraison de la Passion, Vêpres 174
Matines 176
Laudes 177
La sainte Couronne. Vêpres 178
Laudes 179
La sainte Lance et les saints Clous, Vêpres 180
Matines 181
Laudes 182
Le saint Suaire, Vêpres 183
Matines 185
Laudes 186

FETES FIXES.

Notre-Dame de Lourdes, 11 Février, Matines 187
Laudes 188
2des Vêpres 189
N.-D. Auxiliatrice, 24 Mai, Vêpres 190
Laudes 192
La Maternité de la sainte Vierge, 2e Dimanche d'Octobre, Vêpres 193
Laudes 194
La Pureté de la sainte Vierge, 3e Dimanche d'Octobre, Vêpres 195
Matines 196
Archange saint Raphaël, 24 Octobre, Vêpres 197
Laudes 198

DU GRAND SÉMINAIRE DE MONTRÉAL.

Très Révérend Père,

Nous nous sommes fait une loi de ne vendre ici que les livres classiques. La seule chose que nous pourrions faire, ce serait d'accepter quelques exemplaires en dépôt à la condition que ceux qui ne seraient pas vendus vous seraient renvoyés.

Un petit nombre suffiraient à la fin qu'on se propose, qui est de faire connaître votre bel ouvrage.

Veuillez agréer, très révérend père, mes remerciements et mes respects.

Votre humble serviteur,

12 Mai, 1900. C. Lecoq.

DU RÉVÉREND PÈRE PROVINCIAL DES JÉSUITES.

Montréal, 5 Mai, 1900.

Mon Révérend Père,
P. C.

J'ai reçu, il y a quelque temps, les deux premiers fascicules de votre traduction des hymnes du bréviaire romain. Des occupations absorbantes m'ont empêché de vous en accuser plus tôt réception. Je vous suis bien reconnaissant de cet envoi et je vous prie de m'inscrire parmi les souscripteurs pour trois exemplaires. Vous avez fait là une œuvre utile et très propre à nourrir la piété.

Veuillez accepter l'assurance de mon respectueux dévouement en N. S.,

T. [illegible]TRAULT, S. J.

Rév. P. Gladu, O. M. I.
L'Université d'Ottawa.

DU SÉNAT.

OTTAWA, le 4 Mai, 1900.

MON RÉV. PÈRE ET BON AMI,

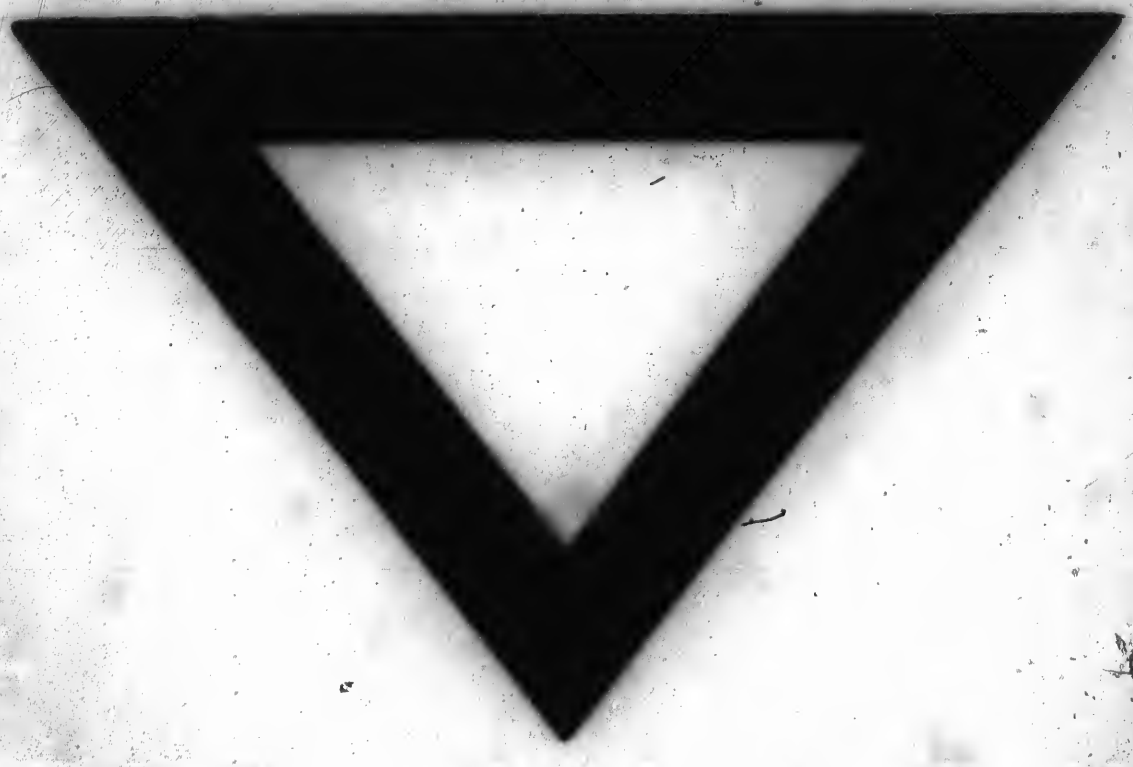
C'est bien gracieux de votre part de m'envoyer votre traduction des Hymnes du Bréviaire Romain. Acceptez mes meilleurs remerciements, sans mélange de critiques ; outre que je n'en ai point la compétence, je vois que d'autres vous rendent ce service. Pour ma part, j'aime mieux me nourrir de cette moelle sacrée, me bercer de cette poésie faite de tous les nobles sentiments que Dieu a mis dans notre âme et savourer les parfums qui s'exhalent de ces prières et de ces chants tour à tour gémissants et glorieux.

Il n'est guère permis à un laïque comme moi d'exprimer même de simples vœux ; mais laissez moi vous dire mon expérience. Souvent, en proie à cette sècheresse de pensée si désolante pour l'homme qui tient une plume, j'ai trouvé à la suite de la lecture d'un passage ou deux de nos offices religieux, pris n'importe où, quelquefois dans un livre de messe ordinaire, quelquefois dans une traduction des psaumes, l'inspiration qui manquait, j'ai senti l'étincelle qui réchauffe l'esprit et le cœur. Et la plume se mettait à marcher, même à propos de choses d'un ordre d'idées tout-à-fait en dehors de ces lectures.

Oh oui, si l'on donnait à lire à nos enfants dans les écoles les hymnes et les psaumes traduits en langue vulgaire, dans un langage aisé, au lieu de ces histoires de chats et de chiens qu'on admire tant aujourd'hui, ils (nos enfants) en retireraient un bien plus grand profit.

Et les chiens et les chats n'y perdraient rien.

.....

Tout à vous,

T. A. BERNIER.